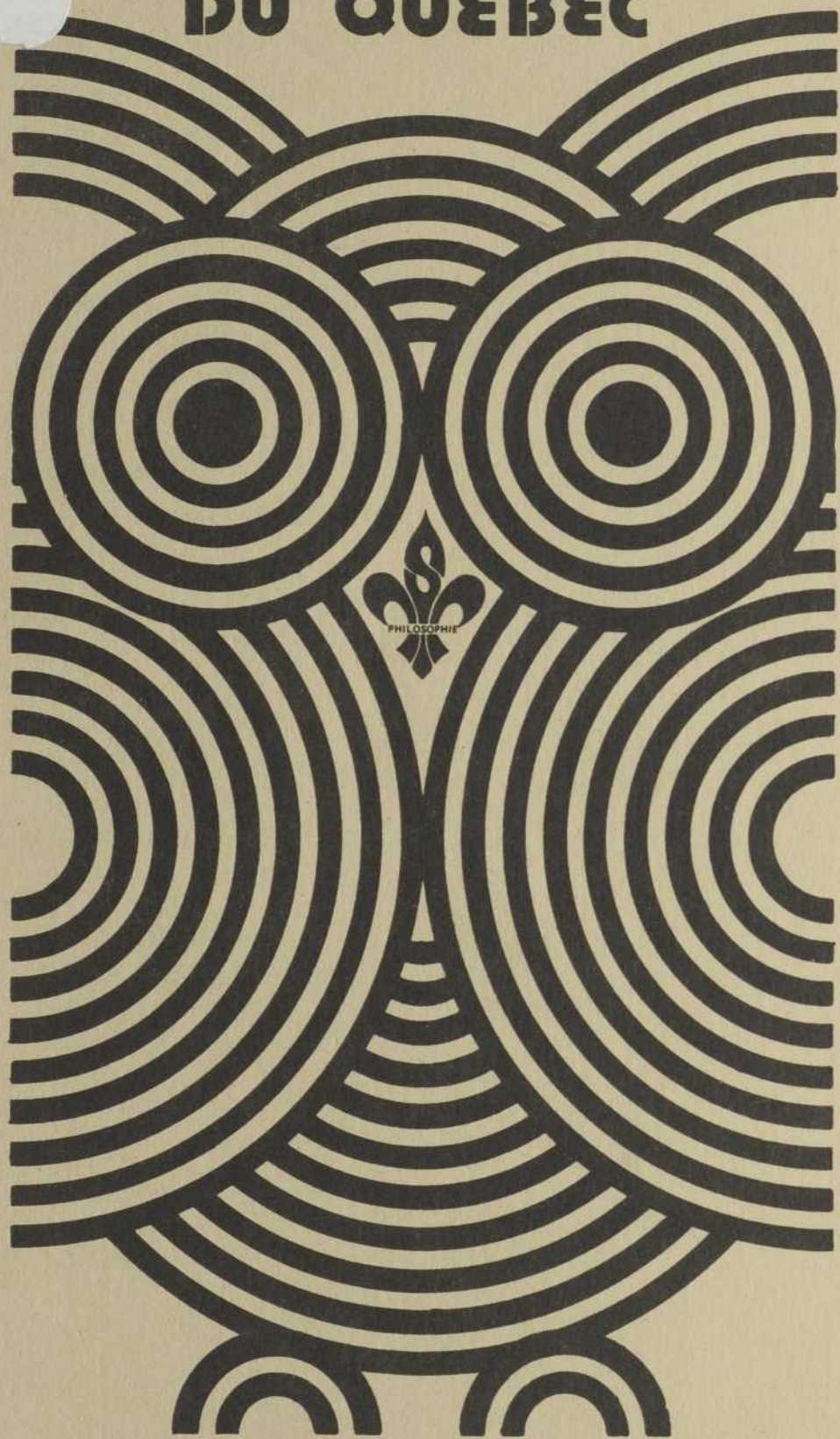


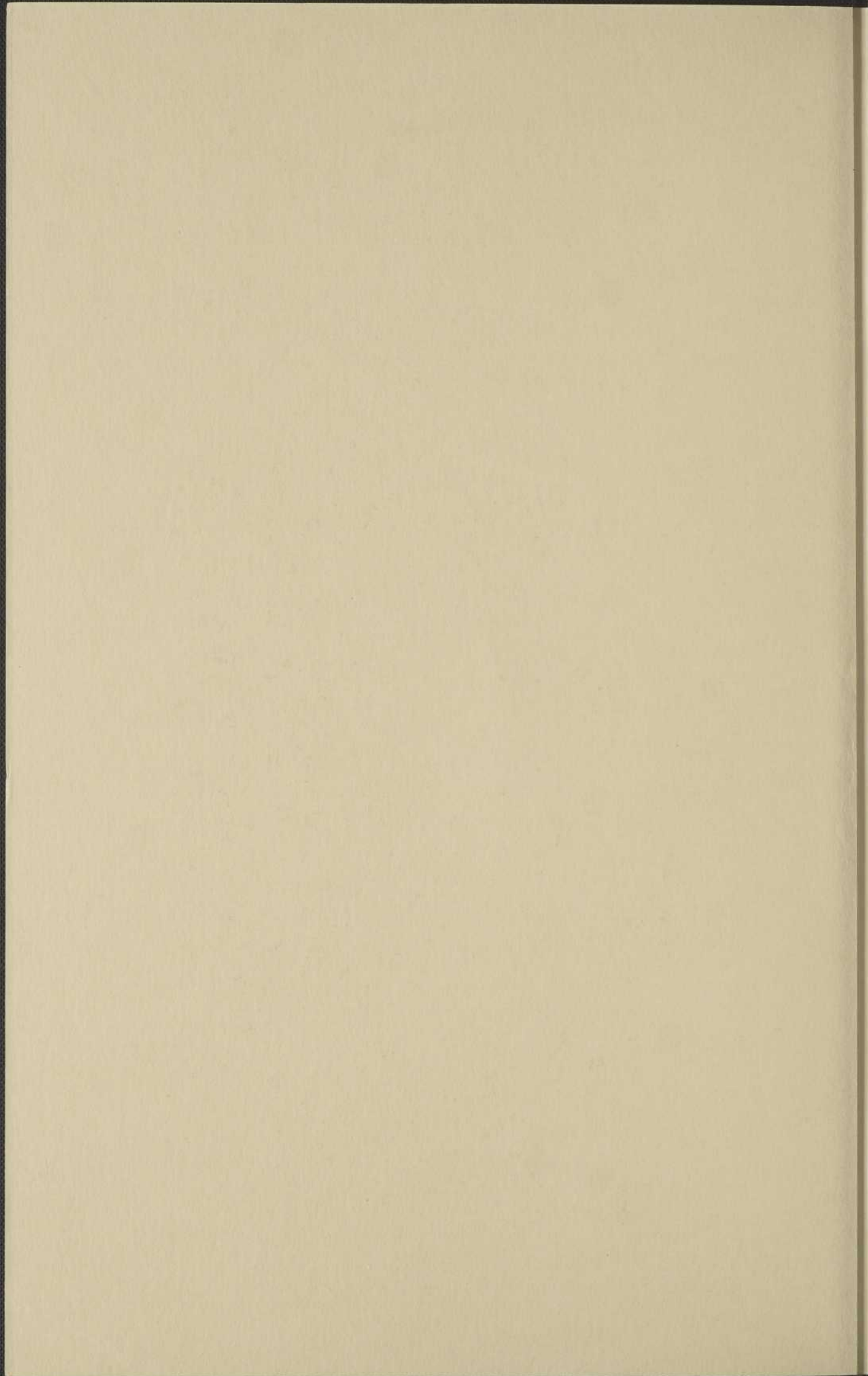
PER

3-254

**LETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE PHILOSOPHIE
DU QUÉBEC**



VOLUME IX • NUMÉRO 3 • SEPT. 1983



**BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DU QUÉBEC**

Directeur : Serge Thibault (Collège de Trois-Rivières)
Comité de rédaction: Denis Gouin (Collège de Trois-Rivières)
Pierre Lemay (Collège de Trois-Rivières)
Jacques G. Ruelland (Collège Edouard-Montpetit)

Le **Bulletin** est administré par le Conseil d'administration de la Société de Philosophie du Québec.

Présidente : Josiane Ayoub (U.Q.A.M.)
1er Vice-président : Paul-André Quintin (U.Q.T.R.)
2e Vice-président : Bernard Dupuis (Collège de Valleyfield)
Secrétaire : Jacques G. Ruelland (Collège Edouard-Montpetit)
Secrétaire-adjoint : Rodrigue Bergeron (Séminaire de Sherbrooke)
Trésorier : André Rocque (Collège Montmorency)
Trésorière-adjointe : Danièle Letocha (Université d'Ottawa)
Directeur de philosophiques : Maurice Gagnon (Université de Sherbrooke)
Directrice adjointe de philosophiques : Josiane Ayoub (U.Q.A.M.)
Archiviste : Claude Gagnon (Collège Edouard-Montpetit)
Archiviste-adjoint : Marc Chabot (Collège François-Xavier-Garneau)
Président du CEPH : Pierre Cohen-Bacrie (Collège Montmorency)
Directeur du bulletin : Serge Thibault (Collège de Trois-Rivières)
Président sortant : Alain Lallier (Collège de Trois-Rivières)
Représentants régionaux : Suzanne Foissy (Collège Montmorency)
Venant Cauchy (Université de Montréal)
Romain Gagné (Collège François-Xavier-Garneau)
Yvon Lafrance (Université d'Ottawa)
François Latraverse (U.Q.A.M.)
Laurent-Paul Luc (Université de Sherbrooke)
Roberto Miguez (Université d'Ottawa)
Julien Naud (U.Q.T.R.)
René Pellerin (Collège Laflèche)
Louise Poissant (Université d'Ottawa)
Maurice Rainville (Université de Moncton)
Jean-Claude Simard (Collège de Rimouski)
Alain Tremblay (Collège de Chicoutimi)
John R. Gallup (Université Laval)
Adresse de la S.P.Q. : Case postale 1370, Place Bonaventure
Montréal (Québec) H5A 1H2

Dépôts légaux:

Bibliothèque Nationale du Canada

Bibliothèque Nationale du Québec

mars 1983

Imprimé par CopieXpress, Trois-Rivières

Sauf indications contraires (à la fin des articles), la reproduction est autorisée à condition d'indiquer la source.

**BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DU QUÉBEC**

**Volume IX, numéro 3
Septembre 1983**

SOMMAIRE

	PAGES
Liminaire.	4
Nouvelles.	5
Colloques et Congrès	11
Conférences	14
Du côté des revues	17
Publications récentes	22
Documents:	
— Procès-verbal de la 10e assemblée générale des membres de la S.P.Q. tenue le 26 mai 1983	23
— Rapport annuel du président de la S.P.Q.	26
— Bilan financier au 31 décembre 1982.	29
— Rapport sur le VIIe colloque interdisciplinaire de la S.P.Q. tenu à l'Université de Sherbrooke les 23 et 24 octobre 1983	30
— Bibliographie des articles philosophiques parus dans les quotidiens du Québec en 1982, par Pierre Lemay	34
Dossier:	
— La philosophie au Collège, un espace de réflexion critique, délimité entre quatre murs, par Pierre Cohen-Bacrie	56
— Pour la philosophie	62
— Déclaration en faveur de l'enseignement de la philosophie.	63
— Les philosophes ont raison de s'inquiéter, par Jean-Guy Dubuc.	67
— L'enseignement de la philosophie, par Pierre Cohen-Bacrie	67
Index du volume IX	71

LIMINAIRE

Mes premiers mots s'adressent à René Pellerin qui a quitté le Comité de rédaction du Bulletin en mai dernier. Plusieurs s'en souviendront, à la suite du départ de Claude Panaccio, il avait assuré par intérim la direction du Bulletin, puis il avait accepté de faire partie du nouveau comité de rédaction sous ma direction. Nous voulons le remercier pour la compétence et l'excellent travail dont il a su nous faire profiter.

J'aimerais, par la même occasion, signaler que Pierre Lemay a quitté le poste d'archiviste-adjoint. Travailleur acharné et méticuleux, il a réussi à rendre la Bibliographie des articles philosophiques parus dans les quotidiens du Québec plus fonctionnelle tout en la réduisant. Nous le remercions pour son excellent travail et nous souhaitons bonne chance à son successeur, Marc Chabot, qui avait déjà été son prédécesseur.

Il faut aussi souligner le bon travail fait par les responsables de la campagne de recrutement des membres de la S.P.Q. Le nombre d'abonnés du Bulletin pour l'année 1983 a franchi le cap des 400. Au cours des 2 dernières années, le tirage du Bulletin était de 400. Cela nous donnait une réserve suffisante pour fournir des numéros à ceux qui s'abonnaient en cours d'année. C'est pourquoi, pour l'année 1983, nous devons réimprimer les numéros 1 et 2 du volume IX pour un certain nombre de nouveaux membres. Nous les remercions pour la patience dont ils devront faire preuve en attendant les numéros qu'ils recevront bientôt.

Ce numéro paraît avec un peu de retard. Quelques ennuis d'ordre technique, de même qu'un malencontreux accident survenu à notre secrétaire-adjoint qui s'occupe des étiquettes servant à adresser nos envois, sont à l'origine de ce retard.

Serge Thibault
Directeur

nouvelles

NOMINATIONS

Monsieur Pierre Cohen-Bacrie, professeur de philosophie au Collège de Montmorency, a été élu en mai dernier coordonnateur du Comité pédagogique de philosophie.

Monsieur Roland Houde, nommé directeur du Module de philosophie à l'U.Q.T.R. pour un mandat de trois ans.

Monsieur Michel Leclerc accède au poste de vice-président de l'Université du Québec. Celui-ci était depuis 1981, vice-recteur à l'administration et aux finances à l'U.Q.A.M. Il a fait sa maîtrise et sa scolarité de doctorat, Ph. D., en philosophie (études médiévales) à l'Université de Montréal.

Monsieur Paul-André Quintin, nommé directeur du département de philosophie à l'U.Q.T.R. pour un mandat de trois ans.

*
* * *

AVIS DE DÉCÈS

À Québec, le 7 mars 1983, est décédé à l'âge de 67 ans, Monsieur Louis-Émile Blanchet, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université Laval.

Né à l'Islet le 24 octobre 1916, il poursuivit des études en humanités classiques au Petit Séminaire de Québec, de théologie et de philosophie à l'Université Laval (1939-45) et de mathématiques à l'Université Notre-Dame, Indiana (1947-50).

Par la suite, il eut l'occasion d'écrire de nombreux articles dans la revue Laval théologique et philosophique y traitant principalement du problème de l'infini. Signalons enfin un volume, paru en 1964 et réédité en 1970 aux Presses de l'Université Laval, intitulé: Comment présenter un texte philosophique.

Nous voudrions rappeler le décès le 28 juillet dernier de Monsieur Paul J. Micallef, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université

Laval. Il y était entré en fonction en janvier 1980. De plus, il occupa le poste de Directeur du Groupe de Recherche en Éthique Médicale.

* * *

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 1982

Monsieur Maurice Lagueux, professeur de philosophie à l'U.Q.A.M., s'est mérité le Prix du Gouverneur Général 1982, catégorie «Essai» pour son ouvrage intitulé: Le marxisme des années soixante. Une saison dans l'histoire de la pensée critique et publié chez Hurtubise dans la collection «Brèches». Titulaire d'un doctorat en philosophie et d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université McGill, le récipiendaire a enseigné aux départements d'économie des universités de Montréal et de Sherbrooke.

* * *

DOCTORAT AU FRÈRE UNTEL

L'Université du Québec à Chicoutimi décernait en juin dernier un doctorat honorifique à Monsieur Jean-Paul Desbiens, auteur des célèbres Insolences du frère Untel. Ce volume lui avait d'ailleurs mérité le prix Liberté en 1961.

L'U.Q.A.C. voulait ainsi rendre hommage à celui qui est devenu le nouveau maître à penser du Saguenay/Lac St-Jean. Dans son éloge, le président de l'Université du Québec, Monsieur Gilles Boulet, a précisé que l'hommage qui était rendu au Frère Untel en était un «que tout le Québec lui devait».

Notons que le récipiendaire possède une licence en philosophie de l'Université Laval (1958) ainsi qu'un doctorat en philosophie de l'Université catholique de Fribourg (1964).

* * *

UN QUÉBÉCOIS ÉLEVÉ AU SACERDOCE PAR JEAN-PAUL II

Le 12 juin dernier dans la basilique de Saint-Pierre de Rome, avait lieu l'ordination de Guy Simard en compagnie de 68 confrères. Âgé de 31 ans, il détient une maîtrise en philosophie de l'Université Laval. Il a par après suivi des cours de théologie à l'Université Angelicum à Rome où il réside depuis six ans.

Seul canadien du groupe à avoir eu l'insigne honneur d'être élevé au sacerdoce par le pape Jean-Paul II cette même journée, le père Guy

Simard choisissait la communauté des Oblats de la Vierge Marie à travers laquelle il entend exercer son ministère. Fondée vers la fin du 18e siècle, l'OVM n'est pas encore implantée au Canada. Enfin aux dires du père Guy Simard, c'est la deuxième fois qu'un membre de l'OVM jouit d'un tel privilège.

*
* * *

DES ARCANES ET DES JEUX

Le samedi 10 septembre dernier avait lieu au Centre culturel de Trois-Rivières la présentation de la pièce «Des Arcanes et des jeux». Adaptation théâtrale tirée du recueil de poèmes publié en 1976 aux Éditions du Bien-Public par Monsieur Alexis Klimov, professeur de philosophie à l'U.Q.T.R., la mise en scène fut réalisée par Aline Gélinas.

Notons enfin que cette même pièce avait été présentée pour la première fois, les 23 et 24 août dernier, dans le cadre du XVIIe Congrès mondial de philosophie tenu récemment à Montréal.

*
* * *

NOUVEAU GROUPE DE RECHERCHE

L'Université du Québec à Trois-Rivières a accredité au cours de l'été, un nouveau groupe de recherche en philosophie analytique pour la période du 1er juin 1983 au 31 mai 1986. Le Conseil d'administration a de plus procédé à la nomination du directeur de ce groupe de recherche en la personne de Monsieur Daniel Venderveken, professeur au Département de philosophie de cette même université.

L'objectif de ce programme de recherche est de fournir un support aux recherches théoriques menées en philosophie analytique du langage dans le projet de logique illocutionnaire sur la Grammaire universelle et la théorie des actes de discours. Philosophie analytique du langage et philosophie analytique des sciences seront ainsi liées de façon systématique et permettront de traiter de façon féconde des problèmes d'adéquation empirique de la théorie logique des actes de discours en particulier, et des sciences du langage et sciences sociales en général.

Une quinzaine de chercheurs, des professeurs et quelques étudiants travailleront à la bonne marche de ce projet.

*
* * *

NOUVELLE COLLECTION PHILOSOPHIQUE

Une nouvelle collection philosophique naîtra bientôt aux éditions de

l'Hexagone. Elle devrait d'ailleurs porter le nom suivant: «Position philosophique». Messieurs Yvon Johannisse et Raymond Bélanger, tous deux professeurs de philosophie au Collège St-Laurent, en assumeront la direction. Trois ou quatre livres sont déjà en préparation dont deux devraient être publiés d'ici peu.

*
* * *

ASSOCIATION CANADIENNE DE PHILOSOPHIE

Lors de la dernière assemblée générale de ses membres, tenue dans le cadre du XVIIe Congrès mondial de philosophie qui a eu lieu à Montréal du 21 au 27 août dernier, l'A.C.P. a procédé à l'élection de ses nouveaux officiers. Les personnes suivantes ont été élues:

Président	:	Kai Nielson (Calgary)
Vice président	:	Pierre Laberge (Ottawa)
Président sortant	:	Maurice Lagueux (Montréal)
Trésorière	:	Adèle Chené (Montréal)
Secrétaire	:	John Leslie (Guelph)
Secrétaire-adjoint:		Yvan Cloutier (Sherbrooke)

*
* * *

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE PHILOSOPHIE

À l'instigation de Messieurs Roland Houde et Jacques Beaudry était créée récemment l'Association québécoise de philosophie. Ce nouvel organisme se veut un regroupement des chercheurs qui, soit par leurs recherches en historiographie, soit par leur entreprise de définition/réalisation d'une philosophie québécoise, ont la philosophie québécoise comme objet de recherche.

Les objectifs que l'AQP s'est fixée: faire circuler de l'information sur les chercheurs, les instruments et les sujets de recherche; promouvoir l'enseignement de la philosophie québécoise dans les institutions d'enseignement; promouvoir la recherche et la diffusion des résultats des recherches.

Pour réaliser ses objectifs, l'AQP entend prendre les moyens suivants: publication d'un bulletin d'information, concertation en vue d'utiliser certains instruments existants tels Philosophiques, Bulletin/SPQ, etc., organisation de rencontres entre chercheurs, d'ateliers sur les recherches en cours.

La cotisation a été fixée à \$5,00.

Pour informations:

Association québécoise de philosophie
 Département de Philosophie
 Université du Québec à Trois-Rivières
 a/s M. Jacques Beaudry
 Secrétaire du Comité provisoire
 C.P. 500
 Trois-Rivières, (Québec)
 G9A 5H7

*
* *

«PHILOSOPHIE AU COLLÈGE»

Suite à l'intention du Ministère de l'Éducation du Québec d'implanter un nouveau programme-cadre (PREC) dans les collèges en janvier 1984 et compte tenu des répercussions que subira l'enseignement de la philosophie à ce niveau, le Comité pédagogique de philosophie, lors d'une réunion tenue le 6 mai dernier à Montréal, votait la création d'un organisme susceptible de le remplacer advenant sa disparition ou de le compléter. C'est sur cette toile de fond qu'est née Philosophie au Collège regroupant en association les professeurs de philosophie de niveau collégial.

Le nouvel organisme, dont le président est Bruno Leclerc, s'est fixé les objectifs suivants: réunir en association toute personne qui est ou qui a été professeur de philosophie au Québec au niveau collégial, quelque soit son statut, qui acquitte la cotisation annuelle volontaire fixée pour défrayer les dépenses de fonctionnement, dans le but de promouvoir et de développer l'enseignement de la philosophie au Québec; étudier toute question pertinente à l'enseignement de la philosophie au collégial; être un lieu de rencontre et d'échanges pour les membres issus de divers départements de philosophie des Collèges; faire toute représentation auprès de divers organismes, gouvernementaux ou autres, et entreprendre toute action pertinente à ses objets; rendre publics toute information, appel, analyse ou prise de position pertinents à ses objets.

Le coût d'adhésion a été fixé à \$20.00 pour l'année 1983-84.

Enfin pour ceux et celles qui voudraient en devenir membre ou qui encore souhaiteraient obtenir plus de renseignements sur les objectifs et les statuts de cette association, on peut communiquer avec:

Monsieur Michel Dufour
 Département de philosophie
 Collège de Maisonneuve
 3800, rue Sherbrooke est
 Montréal (Québec)
 H1X 2A2

*
* *

À LIRE

CONSEIL DES SCIENCES DU CANADA. Le pouvoir de réglementation et son contrôle: sciences, valeurs humaines et décisions. Ottawa, Ministère des approvisionnement et services Canada, 1982, 110 p. (\$4.95).

No de catalogue: SS 22 - 1982/35F
ISBN : 0 - 660 - 11202 - 7

Ce rapport apporte des éléments de réflexion concernant les questions éthico-scientifiques, en accordant une place plus grande aux problèmes de la recherche en biologie.

*
* *

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le directeur général de la Direction de l'éducation et de la formation de l'Agence de coopération culturelle et technique dont le siège est situé à Paris, Monsieur Michel Lucier, avait été professeur de philosophie à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal. Celui-ci est diplômé de l'Institut de philosophie de l'Université de Louvain en Belgique.

*
* *

colloques et congrès

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
AUTOMNE 1983

PHI 2410: COLLOQUE SUR DES THÈMES ACTUELS EN ÉTHIQUE I

Responsable: Jocelyn R. Beausoleil

- 19 septembre LE TRAVAIL
Pr Gérard Hébert, Relations industrielles,
Université de Montréal
Pr Paul R. Bélanger, Sociologie, UQAM
- 3 octobre LE BONHEUR
M. Robert Blondin, réalisateur à Radio-Canada
- 17 octobre LA VIOLENCE
Me Marc Laurendeau, journaliste et animateur de
télévision
Pr Micheline Baril, Criminologie, Université de
Montréal
- 7 novembre LA MORT
Dr David J. Roy, Centre de bioéthique, Institut
de recherches cliniques de Montréal
- 21 novembre LA CULTURE ET LA MORALE
Pr^e Louise Mélançon, Théologie, Université de
Sherbrooke
Dr Michel Morin, Philosophie, Collège Édouard-
Montpetit
- 5 décembre LES CONTRAINTES SOCIALES ET L'AUTONOMIE
INDIVIDUELLE
Pr Gérard Bergeron, École Nationale d'Administra-
tion Publique.

HORAIRE: Lundi, 19h00/22h00

LOCAL: G-1015
Pavillon principal
2900, boulevard Édouard-Montpetit

Secrétariat du département de philosophie: 343-6464

COLLOQUE DES PHILOSOPHES
DE LA RÉGION ATLANTIQUE

Le colloque des philosophes de la région atlantique se tiendra à l'Université Sainte-Anne du 4 au 6 novembre prochain sous le thème «Éducation et philosophie». Parmi les conférenciers invités on compte Pierre Cohen-Bacrie, président du comité de la SPQ sur l'enseignement de la philosophie, et Matthew Lipman, auteur de Philosophy in the Classroom et fondateur de l'Institute for the Advancement of Philosophy for children.

Pour toutes autres informations, s'adresser à :

James Crombie
Coordonnateur
Colloque des philosophes de la
région atlantique
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église
Nouvelle-Écosse
GOW 1M0

*
* *

ASSOCIATION CANADIENNE JACQUES MARITAIN

Journée annuelle de discussion

Thème : La justice dans la société contemporaine

Lieu : Collège André Grasset
1001 est, Boul. Crémazie
Montréal (Québec) H2M 1M3

Date : 7 octobre 1983

Programme :

10h00 - 10h20	Inscription - Café
10h20 - 10h30	Bienvenue Jean-Louis Allard
10h30 - 12h10	Réunions-débats

1- La peine capitale

- Jean THEAU, professeur de philosophie, Université d'Ottawa
- Réal JUBINVILLE, directeur exécutif associé, Association canadienne pour la prévention du crime
- Lawrence DEWAN, O.P., Professor of Philosophy, Dominican College, Ottawa

2- Les évêques et la justice sociale

- André BURELLE, conseiller et rédacteur de discours, bureau du premier ministre du Canada
- Leslie ARMOUR, professor of Philosophy, University of Ottawa
- Yvon THÉROUX, professeur de sciences religieuses et de théologie, Collège André Grasset

3- Droits des citoyens, droits des travailleurs

- Léon CHARETTE, professeur de philosophie, Université d'Ottawa
- Harold JOHNSON, Département of Philosophy, University of Western Ontario, London, Ontario
- Philippe LeBLANC, conseiller principal pour les droits de la personne, Secrétariat d'état, Ottawa

12h15 - 13h00 Réunion annuelle de l'Association canadienne Jacques Maritain

13h00 - 14h30 Déjeuner

14h30 Séance plénière.
Discours de l'honorable Mark McGuigan, Ph.D.,
ministre de la justice et procureur général du
Canada

*
* * *

SIXTH ANNUAL CONFERENCE OF THE
CANADIAN SOCIETY FOR WOMEN IN PHILOSOPHY

Date: 21-23 octobre 1983

Lieu: University of Waterloo, Waterloo, Ontario

À titre d'information, signalons les communications suivantes:

21 octobre Christiane GOHIER (Montréal):
Matriarchy and Equality
France GIROUX (Montréal):
The Enemy of the Community

22 octobre Christine ALLEN (Concordia):
Plato, Aristotle, and Hildegard of Bingen:
Three Different Theories of Sex Identity

23 octobre Corinne GALANT (Moncton):
A Feminist View of Hannah Arendt's Human
Condition

Pour autres informations, s'adresser à: Carmel Boos
22 Moon Road, Apt. 836
Downsview, Ontario
M3J 2S5

*
* * *

conférences

SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DE MONTRÉAL

Conférences et panels offerts par la Société de Philosophie de Montréal avec la collaboration du Département de Philosophie de l'Université de Montréal pour la première session de l'année académique 1983-1984.

Les rencontres auront lieu le mercredi soir à 20 heures, à la salle 1020 du Pavillon Marguerite d'Youville de l'Université de Montréal, 2375 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Entrée libre.

- 28 septembre 1983 Herbé BARREAU (prof., Univ. de Strasbourg)
Conférence: Temps et devenir.
- 5 octobre 1983 Claude GAGNON (prof., Collège Édouard-Montpetit
et Univ. du Québec à Montréal)
Projection du film Si cette planète vous tient à
coeur - animation et diaporama
- 12 octobre 1983 Luc BRISSON (prof., CNRS, Paris)
Conférence: Le thème de l'androgynisme dans l'Anti-
quité gréco-romaine.
- 19 octobre 1983 Thierry de Duve (prof., Départ. des Arts visuels,
Univ. d'Ottawa)
Conférence: Kant avec Duchamp: une théorie post-
moderne de la modernité.
- 26 octobre 1983 Claude LAGADEC (prof., Univ. de Montréal)
Conférence: Retour d'Inde.
- 2 novembre 1983 Panel: L'égalité dans les rapports hommes-femmes
avec: Christine Gohier (Univ. de Montréal)
France Giroux (prof., Collège Bois-de-
Boulogne)
Jocelyne Ouimet (prof., Collège Bois-de-
Boulogne)
Jacques-Bernard Roumanès (étud. au doctorat,
Univ. de Montréal).
- 9 novembre 1983 François LATRAVERSE (prof., Univ. du Québec à
Montréal)
Conférence: Wittgenstein, Vienne et la modernité.

*
* *
*

UNIVERSITÉ D'OTTAWACOLLOQUIUM - Semestre d'automne 1983

- 7 octobre Remo BODEI (Université et E.N.S. de Pise)
Politique et pouvoir chez Foucault
- 14 octobre Luc BRISSON (C.N.R.S., Paris)
Les métaphores de fabrication des textes et de
l'univers dans le platonisme
- 28 octobre Pierre ANSART (Université de Paris VII)
Les idéologies politiques
- 11 novembre Ronald DE SOUSA (University of Toronto)
The Ethics of Laughter: When is it Wrong to Laugh?
- 18 novembre Howard DUNCAN (University of Ottawa)
Occult Qualities and Kant's Dynamism
- 2 décembre Stephen TALMAGE (University of Carleton)
Concepts are Neurons

Toutes les séances auront lieu dans la salle 320 du pavillon Morisset,
65 Haste, à 14:30.

Renseignements: Hilliard Aronovitch, 231-3227 ou
Danièle Letocha, 231-3226

OUVERT À TOUS

* * *

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉALDÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

- 1- Dans le cadre du séminaire de recherche (programme de doctorat)
en philosophie de la culture PHI-6018 - Automne 1983 (professeur:
J. Ayoub)

Conférences publiques:

- mercredi 26 octobre Claude SAVARY (U.Q.T.R.)
17:30, A-3105 La problématique de la culture
- mercredi 9 novembre Normand LACHARITÉ (U.Q.A.M.)
17:30, A-3105 Si une culture était un système...

Pavillon Hubert-Aquin, U.Q.A.M., 4e étage, 1255 rue St-Denis.

- 2- Dans le cadre des séminaires du GRI (groupe de recherche en idéologie animé par J. Ayoub et R. Lambert) les conférences suivantes:

Thème général: Sens et puissance

- | | |
|--|--|
| mardi 18 octobre
14:00 à 17:00, A-4085 | R. CROZE (étudiant à la maîtrise, U.Q.A.M.)
<u>Le système des relations du pouvoir politique</u> |
| mardi 8 novembre
14:00 à 17:00, A-4085 | F. COUTURIER (U.Q.A.M.)
<u>Praxis et Herméneutique</u> |
| mardi 29 novembre
14:00 à 17:00, A-4085 | R. TREMBLAY (étudiant à la maîtrise, U.Q.A.M.)
<u>L'ambivalence dialectique</u> |
| mardi 6 décembre
17:30 à 20:30, A-1750 | Ph. RARGER (étudiant au doctorat, U.Q.A.M.)
<u>L'État c'est le moi</u> |
| mardi 13 décembre
14:00 à 17:00, A-4085 | Aimé-Pierre ROSE (U.Q.A.M.)
<u>La notion de contradiction dans la philosophie de l'Histoire de Kant</u> |

Pavillon Hubert-Aquin, U.Q.A.M., 1255 rue St-Denis.

NOTE: Les Cahiers de Recherche du GRI, no 3 et no 4 (actes des séminaires d'automne 82 et d'hiver 83) sont disponibles au A-4106 ou A-4140 au prix de \$3.00 l'exemplaire.

3- Conférences de Luc BRISSON (C.N.R.S.) - Automne 1983

- | | |
|--------------------------------|--|
| lundi 3 octobre
17:30 | <u>L'a priori, le paradoxe de la recherche (à propos du Ménon de Platon)</u>
Séminaire ouvert
Université du Québec à Montréal
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-4030 |
| mercredi 12 octobre
à 20:00 | <u>Le thème de l'androgynisme dans l'Antiquité greco-romaine</u>
Conférence publique organisée par la Société de Philosophie de Montréal
Université de Montréal
2375, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Pavillon Marguerite d'Youville, salle 1020 |
| mardi 18 octobre
14:00 | <u>Culture orale, culture écrite chez Platon</u>
Séminaire ouvert
Université du Québec à Montréal
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-2645 |
| jeudi 20 octobre
à 20:00 | <u>Le discours du mythe</u>
Conférence publique
Université du Québec à Montréal
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-2885 |

Ces séminaires et conférences sont ouverts à tous.

Pour informations, tél.: 282-4161

du côté des revues

DIALOGUE

Sommaire du vol. XXII, no 2, juin 1983

Articles

- Jordan Howard SOBEL: Names and Indefinite Descriptions in Ontological Arguments
- Jean THEAU: La conception hégélienne du Rapport absolu: réflexion sur la relation de la logique à la constitution objective du monde
- Gary G. COLWELL: «God Loves Us»: Theology and Falsification Reexamined
- Andrew LUGG: Les pratiques pseudo-scientifiques (à propos de similarités et de différences)
- Roger A. SHINER: Canfield, Cavell and Criteria
- Robert HOLYER: Belief and Will Revisited
- Peter H. HESS: Doxastic Obligations and the Traditional Definition of Knowledge

Etudes critiques

- James Robert BROWN: The Rationality of Science
- Alexander ROSENBERG: Protagoras Among the Physicists
- Kai NIELSEN: On Taking Historical Materialism Seriously
- Thomas A. GOUDGE: Complex Disguises: Reason in Canadian Philosophy

*
* * *

PHILOSOPHIQUES

Sommaire du vol. X, no 2, octobre 1983

Le marxisme cent ans après Marx

Présentation

- L.P. LUC: Révolution et spéculation chez le jeune Marx
- J. BOULAD AYOUB: La leçon de L'Idéologie Allemande
- Y. CLOUTIER: Gramsci et la question de l'idéologie
- P. RANGER: Théorie de la connaissance, idéologie et camera obscura
- G. BOUCHARD: Marx, Bloch et l'idéologie
- G. RAULET: Marxisme et condition post-moderne
- M. LAGUEUX: Grandeur et misère du socialisme scientifique

Articles

- V. MENDENHALL: Essai sur l'incompétence esthétique
- F. GIROUX: Concept d'injustice sociale et absence d'intégration d'une classe en société civile
- S. LABSON: Dialogue sur l'infinité et la réalité

Intervention

- R. HOUDE: Genre et tendances. L'essai: sous-ensemble d'un ensemble.

Comptes rendus

- Hilaire DE POITIERS: La Trinité, traduction française de Mgr. Albertus Martin, par Claude Gagnon
- Mostafa FAGHFOURY, ed.: Analytical Philosophy of Religion in Canada, par Robert Hébert.

*
* *

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE

Sommaire du vol. 39, no 2, juin 1983

- Guy BOUCHARD et Raynald VALOIS: (Nouvelle) rhétorique et syllogisme
- Michel RANCOURT: La foi au monde chez Teilhard de Chardin
- Paul-Henri PLAMONDON: Le Deutéro-Isaïe: de la multiplicité des genres littéraires à l'unité d'un discours
- Philip A. SMITH: The Beginning of Personhood: A Thomistic Perspective
- André COUTURE: Sectes et gnoses au Québec. Note sur Le Cortège des fous de Dieu de Richard Bergeron
- Paul-Hubert POIRIER: Gnosticisme et christianisme ancien. Chronique d'un congrès
- Lionel PONTON: In memoriam
Louis-Émile Blanchet

*
* *

SCIENCE ET ESPRIT

Sommaire du vol. XXXV, janvier-avril 1983, fascicule 1

Articles

- M. GIRARD: Analyse structurale de Jn 1, 1-18: l'unité des deux Testaments dans la structure bipolaire du prologue de Jean
- J.-P. MICHAUD: Le passage de l'ancien au nouveau, selon l'épître aux Hébreux

- M. DOUCET: Est-ce que le monothélisme a fait autant d'illustres victimes? Réflexions sur un ouvrage de F.-M. Léthel
- G. PELLAND: Une exégèse de Gn 2: 21-24 chez s. Hilaire (tract. myst. 1, 5; tr. ps. 52, 16)
- E. LAMIRANDE: Enfance et développement spirituel. Le Commentaire de saint Ambroise sur saint Luc
- J. GRUNFELD: Laudan's Research Tradition
- G. DUMEIGE: Une histoire des conciles oecuméniques.

*
* * *

LA PETITE REVUE DE PHILOSOPHIE

Sommaire du vol. 4, no 2, printemps 1983

- Liminaire
- Ghislaine GUERTIN: La poétique de Glenn Gould (1932-1982)
- Marc CHABOT: Pour sortir le sexisme de nos têtes
- François D'APPOLLONIA: Tristan cousu de fil blond
- Claude BERTRAND: L'ami du couple
- Claude GIROUARD: Plus-value, créativité et maternité (Si Luther était né à l'Est)
- Pierre CORBEIL: Journal d'une visite au lieu de fouilles des Deux-Chutes

DÉPÊCHE:

- Jean-Claude BRÉS: L'enseignement de la philosophie en péril: le nouveau règlement des études collégiales
- Joanna GORNICKA et Andrzej KAWCZAK: La philosophie polonaise au XXe siècle
- Normand GUEVREMONT et Louis SIMARD: La révolution politique en Pologne et dans les pays de l'Europe de l'Est
- Robert HÉBERT: Philosophie politique sur le mode pragmatico-desperado
- Roland HOUDE: Réalité québécoise et formation policière
- Frédéric BLANCHARD: Classification et interprétation des fragments d'Héraclite

*
* * *

CRITÈRE

Sommaire du no 35, printemps 1983

- Lise NOEL: «D'une crise à l'autre»
- Marcel SAMSON, Jean STAFFORD: L'impossible civilisation des loisirs
- Jacques LAZURE: Politique et jeunes: deux mondes qui s'ignorent
- Jean PROULX: L'éducation permanente: un concept directeur pour l'avenir
- Jean-Paul ROULEAU: Des indices d'humanité nouvelle

- Gilles LANE: L'avenir des valeurs
- Claude GAGNON: La loterie ou le phantasme de l'Indépendance
- Raymond MONTPETIT: L'autre culture québécoise
- Brigitte PURKHARDT: Où va notre folklore?
- Jean-Paul L'ALLIER: Entreprises culturelles et récession économique
- Francine DANSEREAU: Les nouveaux modes d'habiter
- Henry MILNER: L'avenir du Québec et la social-démocratie

*
* *
*

CARREFOUR - Revue de la Société de Philosophie de l'Outaouais
Sommaire du vol. 5, no 1, mai 1983

L'héritage de Karl Marx

- Paul M. LEMAIRE: Dialogue imaginaire avec Marx
- Roberto MIGUELEZ: Marx et la notion de l'idéologie dominante
- Koula MELLOS: Marx et le politique
- Robert MAJOR: Marx, critique littéraire
- Jorge RUDA: Karl Marx et le développement de la psychologie scientifique
- Maurice LAGUEUX: La philosophie du «vieux» Marx
- Danny GOLDSTICK: Le marxisme est-il une idéologie?

Livres et débats

- Paul M. LEMAIRE: Énonciation et psychanalyse

*
* *
*

- no 8 - mai-juin-juillet 1983

BEAUDRY, Jacques: Hommage au philosophe Jacques Lavigne à l'occasion du trentième anniversaire de publication de l'Inquiétude humaine

- nos 9-10 - août-septembre 1983

BEAUDRY, Jacques: La philosophie, le Québec et quelques repères à inscrire en post-scriptum.

*
* *
*

L'HOMME NOUVEAU

Signalons entre autres:

- LIZOTTE, Aline: «Que signifie «gagner» une indulgence plénière?» (no 836, pp. 10-11).

*
* * *

L'ANALYSTE

Signalons entre autres:

- DESBIENS, Jean-Paul: «Se dire, c'est tout dire.» no 3, automne 1983, pp. 88-91.

*
* * *

ECRITS DU CANADA-FRANÇAIS, no 48, 1983

- KLIMOV, Alexis. «Au Nouveau-Mexique. Anti-tourisme, poétique et autres tentations.», pp. 97-107.

*
* * *

publications récentes

- 23- ANGENOT, Marc. Les champions des femmes. Examen du discours sur la supériorité des femmes (1400-1800). Montréal, PUQ, 1977. 193 p. (\$10.95)
- 24- ID., Glossaire pratique de la critique contemporaine. Montréal, Hurtubise HMH, 1979. 223 p. (\$9.95)
- 25- CHAMBERLAND, Paul. Un parti pris anthropologique. Montréal, Editions Parti Pris, 1983. 325 p. (\$17.95).
- 26- EN COLLABORATION. Crise et leadership. Les organisations en mutation. Sous la direction de Jacques Dufresne et Jocelyn Jacques. Préface de Gilles Boulet. Montréal, Boréal Express, 1983. 326 p. (\$14.95).
(Textes de:
François DEMERS: «Le leadership dans la perspective de la nouvelle gauche», pp. 275-291.
Jacques DUFRESNE: «Pour un retournement populaire et un redressement de l'État», pp. 37-55.
Laurent GIROUX: «Crise et pouvoir», pp. 311-326.
Maurice LAGUEUX: «Ces idéologies qui faisaient parler les choses», pp. 293-309.
Benoît LEMAIRE: «L'homme d'affaires apprivoisé», pp. 245-259).
- 27- FLAMAND, Jacques. Nasse et feu. Poèmes. Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 1983. 127 p. (\$6.00).
- 28- GAGNON, Claude. Enquêtes au Proche-Occident. Philosophie de la culture. Liminaire de Reynold Clément. Longueuil, Éditions Le Préambule, 1983. 251 p. (\$14.95).
- 29- KALUZNY, Antoine Eugène. La philosophie du coeur de Grégoire Skovoroda. Préface de Venant Cauchy. Montréal, Fides, 1983. 126 p. (\$5.95).
- 30- KLIMOV, Alexis. Eloge de l'homme inutile. Présentation par Clément Marchand. Québec, Éditions du Beffroi, 1983. 93 p. (\$10.00).
- 31- LAMONDE, Yvan. Je me souviens. La littérature personnelle au Québec (1860-1980). Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. «Instruments de travail», no 9, 1983. 275 p. (\$17.00)
- 32- PESTIEAU, Joseph. L'espoir incertain. Essai sur le pouvoir. Montréal, Hurtubise HMH, coll. «Sciences de l'homme et humanisme», no 10, 1983. 283 p. (\$12.95).

documents

PROCÈS-VERBAL DE LA DIXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE RÉGULIÈRE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DU QUÉBEC, TENUE LE JEUDI 26 MAI 1983 À 15 H 45 À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES, DANS LE CADRE DU 51^e CONGRÈS DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES

Étaient présents: Josiane Ayoub, Claude Panaccio, Rodrigue Bergeron, Yvan Cloutier, Jacques Beaudry, Maurice Gagnon, Jocelyn Vallée, Pierre Cohen-Bacrie, Antoine Kaluzny, André Rocque, Paul-André Quintin, René Pellerin, Georges A. Legault, Denis Gouin, Marie-Claire Renault-Morasse, Jean-Marie Debays, France Giroux, Bernard Dupuis, Suzanne Foisy, Claude Gagnon, Pierre-G. Dugré, Roland Houde, Robert Nadeau, Julien Naud, Jean-Claude Simard, Normand Lacharité, Luc Bégin, Johane Patenaude, Daniel Hébert, Nicolas Kaufmann, Serge Robert, Serge Thibault, René Bilodeau, Claude Savary, Louise Poissant, Romain Gagné, Yvon Gauthier, Rémy Sabbagh, Jacques G. Ruelland.

Total: 39 membres.

Ordre du jour proposé (A8283-AG-An.1)

1. Nomination d'un président d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour.
3. Adoption du procès-verbal de la 9^e assemblée générale (Bulletin, VIII, 2, 33-9)
4. Rapport de la Présidente
5. Rapport du Trésorier
6. Rapport du Président du CEPH
7. Nominations au C.A.
8. Rapport du Directeur de Philosophiques
9. Rapport du Directeur du Bulletin
10. XVII^e Congrès mondial de philosophie - présentation du programme - prise de position du CEPH sur le PREC au Congrès mondial
11. Varia
12. Levée de l'assemblée

1. Nomination d'un président d'assemblée

P1 Josiane Ayoub propose Georges A. Legault, qui accepte.
ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

2. Adoption de l'ordre du jour

P2 Prop.: Yvan Cloutier
App.: Normand Lacharité
ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ

3. Adoption du procès-verbal de la 9e Assemblée générale (Bulletin, VIII, 2, 33-9)

3.1 Corrections

3.1.1 Jacques Beaudry demande que, désormais, les noms des intervenants ne soient plus mentionnés dans les rapports des débats.

3.1.2 Supprimer le point 12.2 et le remplacer par: Roland Houde annonce la création prochaine de l'Association Québécoise de Philosophie.

P3 3.1.3 Il est proposé que le point 12.5 soit corrigé de telle sorte qu'on y lise: «Jacques Beaudry présente à l'Assemblée générale le texte de sa proposition entérinée par les participants réunis dans le cadre du 3e colloque de la Jeune Philosophie, demandant, en substance à la SPQ de publier annuellement, dans son Bulletin, un répertoire de la recherche subventionnée ou non, en philosophie au Québec. Cette demande et une liste de signatures l'appuyant sont remises au secrétaire qui signale qu'il a déjà répondu favorablement, à ce sujet, à Johane Patenaude qui lui avait fait parvenir, en avril, le bilan du Colloque» et qu'on note que ce point a été abordé en «divers» et n'était donc pas hors d'ordre.

Prop.: Jacques Beaudry
App.: Claude Panaccio.

ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

3.1.4 Le Secrétaire signale par ailleurs quatre erreurs mineures dans la retranscription du procès-verbal de la 9e A.G.:

- a) page 34, proposition P4: ajouter la mention «ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ»;
- b) page 34, 2e paragraphe, 3e ligne: remplacer «le SPQ» par «la SPQ»;
- c) page 35, proposition P6: remplacer «ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ» par «ADOPTÉ À LA MAJORITÉ»;
- d) page 39, proposition P12: ajouter «ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ».

3.1.5 Dans la liste des personnes présentes (page 33), ajouter le nom de Claude Gagnon et ôter une des deux occurrences du nom de Maurice Gagnon (ligne 1 ou ligne 9).

3.2 Adoption du procès-verbal tel que corrigé

P4 Prop.: Jean-Claude Simard
App.: Robert Nadeau

ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

4. Rapport de la présidente

Josiane Ayoub présente son rapport (A8283-AG-An.2).

5. Rapport du Trésorier

André Rocque présente les états financiers de la Société (A8283-AG-An.3).

Adoption des états financiers

- P5 Prop.: Pierre Cohen-Bacrie
App. : Jocelyn Vallée
ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

6. Rapport du Président du CEPH

Pierre Cohen-Bacrie présente le rapport des activités du CEPH.

7. Nominations au C.A.

Le C.A. informe l'A.G. que Bernard Dupuis (C. de Valleyfield) a été nommé au poste de 2e Vice-président de la SPQ, Suzanne Foisy (C. Montmorency) au poste de représentante régionale de Montréal, et John R. Gallup (U. Laval) au poste de représentant régional de Québec.

8. Rapport du Directeur de Philosophiques

Maurice Gagnon présente son rapport.

9. Rapport du Directeur du Bulletin

Serge Thibault présente son rapport.

10. XVIIe Congrès mondial de philosophie

10.1 Activités de la SPQ durant ce congrès

Jacques Ruelland présente le programme des activités de la SPQ durant le XVIIe Congrès mondial de philosophie, au nom du Comité SPQ-CM.

10.2 Prise de position du CEPH sur le PREC au XVIIe Congrès mondial (*)

- P6 Il est proposé que l'A.G. mandate le CEPH à formuler une prise de position face au projet d'un nouveau régime pédagogique au collégial; que l'A.G. mandate le CEPH à soumettre cette proposition au B.D. de la SPQ pour en obtenir l'appui; que l'A.G. mandate le CEPH à profiter du XVIIe CM pour la rendre publique.

Prop.: le B.D.

Amendement

Remplacer «à soumettre cette proposition au B.D. de la SPQ» par «à soumettre cette proposition au C.A. (ou à défaut au B.D.)».

Prop.: Claude Panaccio
App. : Pierre Cohen-Bacrie

Vote sur l'amendement: Pour: 27 - contre: 0 -
abstentions: 4.

ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

Adoption de la proposition amendée

Personne ne demande le vote.

ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

(*) PREC = Projet de règlement des études collégiales.

11. Varia

Aucun point n'est abordé en varia.

12. Levée de l'assemblée

P7 Prop.: Maurice Gagnon
App. : Rodrigue Bergeron

ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ.

Jacques G. Ruelland
Secrétaire
SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DU QUÉBEC

Liste des annexes: An. 1 Avis de convocation
An. 2 Rapport de la Présidente
An. 3 États financiers au 31 décembre 1982

*
* *

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT DE LA S.P.Q. PRÉSENTÉ
À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, LE 26 MAI 1983

En conformité avec l'article 30 des Statuts de la Société de Philosophie du Québec, j'ai l'honneur, à titre de président, de vous présenter aujourd'hui, dans le cadre de cette X^e assemblée générale régulière des membres de la Société, «le rapport annuel sur l'état de la Société et sur ses activités».

1. L'état de la société

Du point de vue quantitatif la Société compte pour l'année 1982-1983 trois cents membres, y compris 20 membres institutionnels. Par comparaison avec l'année 1981-82, on peut noter une très légère augmentation, et ceci nonobstant les difficultés de la conjoncture. Il est surtout intéressant de remarquer que cette année a vu s'accroître les effectifs étudiants de la Société, à telle enseigne que le bureau de direction songe à proposer un étudiant pour siéger au Conseil d'administration dès qu'il y aura un poste vacant dans ce comité. L'indice numérique constitue une variable objective dans l'appréciation de la

vitalité et du rayonnement d'une société; il détermine aussi sa situation financière. De ce point de vue, on constatera globalement que l'état financier de la Société est sain: le bilan de l'année financière 82 n'accuse aucun déficit et comporte même un surplus de \$ 120. Le trésorier, M. A. Rocque a pris des mesures énergiques et efficaces pour assurer une gestion rationnelle des divers comptes de la Société. Rappelons que c'est le Conseil d'Administration qui gère maintenant la subvention accordée par la FCAC à Philosophiques, la revue de la Société, et qui aura également à gérer celle accordée par la FRSH si cet organisme accède à la demande que lui a faite, en ce sens, M. Maurice Gagnon, directeur de Philosophiques.

On peut, somme toute, se déclarer satisfait devant l'état de la Société qui, sur le plan du nombre de ses membres, a grossi et rajeuni, sur le plan financier, est, sinon opulente, du moins prospère et autonome. De ce point de vue «matériel» tout semble donc pour le moment aller bien, dans le meilleur des mondes possibles.

2. Les activités de la Société

2.1 Réunions des Conseils

Le Conseil d'administration a tenu cette année, deux réunions, l'une à Québec, l'autre à Montréal, toutes deux avec quorum. Le Bureau de direction s'est réuni quatre fois à Montréal. Outre les affaires courantes, les principaux dossiers qui ont retenu l'attention du C.A. et du B.D. ont été, comme à l'accoutumée, le dossier du recrutement, la mise à jour des listes des membres, qui est montée maintenant sur ordinateur, la trésorerie, les politiques d'ordre administratif du Bulletin et de Philosophiques, l'organisation des colloques, interdisciplinaire, annuel, et cette année, la participation et la présence de la Société au Congrès Mondial de Philosophie. Le dossier qui a pris le plus d'importance cette année, surtout en raison de la conjoncture, est celui du Ceph, de sa réactivation et de son mandat: il apparaissait urgent de privilégier l'article 2 d) des Statuts à cette occasion et de lui donner tout son sens. Le président du Ceph fera rapport tout à l'heure des activités poursuivies par son comité ainsi que de la vigueur, hélas presque devenue traditionnelle, avec laquelle la S.P.Q. est intervenue sur cette question récurrente de la réduction appréhendée de l'enseignement de la philosophie au collégial.

2.2 Les publications de la Société

2.2.1 Le directeur du Bulletin fera tantôt son rapport.

Signalons que selon les suggestions du C.A. Philosophiques est maintenant distribuée à plus d'une centaine de points de vente à travers

la province. De surcroît Philosophiques fera bientôt peau neuve et aura une nouvelle jaquette plus attrayante.

2.3 Les colloques et congrès

2.3.1 Le 7^e colloque interdisciplinaire a eu lieu à l'Université de Sherbrooke les 23 et 24 octobre 82. Le thème retenu, Philosophie et Éducation a eu beaucoup de succès. Les conférences, débats et interventions étaient de qualité, l'organisation impeccablement réglée. Les organisateurs du colloque ont l'intention de publier, dans les meilleurs délais, les actes de ce colloque si intéressant et qui permettait de poser des problèmes bien d'actualité.

2.3.2 Nous sommes, en ce moment, au coeur du X^e Congrès de la Société. Il est heureux de voir cette décade, magnifiquement soulignée, par la grande richesse du programme, l'habileté de son agencement, la diversité et le nombre des activités. Ce programme atteste de la vitalité théorique ainsi que de la fécondité des recherches poursuivies par nos membres. Je saisis aussi l'occasion pour remercier nos hôtes, l'Université du Québec à Trois-Rivières et le département de philosophie de l'U.Q.T.R. ainsi que l'organisateur du programme M. Claude Panaccio.

2.3.3 Je rappelle que la S.P.Q. participe au Congrès Mondial de Philosophie et qu'elle tiendra deux tables-rondes le 24 août dans l'après-midi. Le C.A. a décidé aussi de louer un module d'exposition au Palais des Congrès où se dérouleront les activités du congrès mondial. On y trouvera Philosophiques, le Bulletin ainsi que la documentation pertinente sur les activités en général de la Société, et du Ceph en particulier. La Société sera aussi présente, par mon entremise, à l'ouverture du Congrès, à titre de société hôtesse, et en compagnie de l'A.C.P., l'autre société hôtesse, pour souhaiter la bienvenue aux participants.

J'ai fait le tour des activités de la Société au cours de l'année académique qui vient de s'écouler. Je voudrais maintenant, en conclusion, remercier, au nom des membres, le comité d'administration et le bureau de direction qui, joignant la bonne volonté au devoir, au sens kantien de ces termes, ont permis d'assurer la continuité du discours et des pratiques de la Société de Philosophie du Québec et par là, la continuité de sa contribution au «développement des études et des recherches philosophiques»: processus qui renvoie à sa raison d'être, à son intérêt constitutif, ainsi que l'indique le préambule des statuts de la Société.

Josiane Boulad Ayoub
Présidente de la S.P.Q.
Département de philosophie de l'UQAM

*

* *

BILAN FINANCIER AU 31 DÉCEMBRE 1982ACTIF

Caisse populaire Ste-Jeanne d'Arc

- Capital social	5,00	
- Compte courant	886,70	
- Compte d'épargne	1 431,48	
- En caisse	2 323,18	2 323,18

PASSIF

Facture impayée (reçue en janvier)	176,00	176,00
------------------------------------	--------	--------

BILAN

Avoir de la Société		2 147,18
---------------------	--	----------

Laval, le 25 mars 1983

André Rocque, trés.

* * *

ETAT DES REVENUS ET DÉPENSESpériode du 1er janvier au 31 décembre 1982REVENUS

1. Cotisations et ventes		8 698,00	
2. Intérêts et bonis		613,09	
3. Divers - F.C.A.C.	2 925,00		
- Autres	61,91		
- Total	2 986,91	2 986,91	
TOTAL DES REVENUS			12 298,00

DÉPENSES

1. Frais généraux			
1.1 Cotisations		263,55	
1.2 Travaux de secrétariat		435,30	
1.3 Secrétariat général		519,61	
1.4 Déplacements		219,25	
Total		1 437,71	1 437,71
2. Bulletin		1 652,24	1 652,24
3. Colloque		0,00	0,00
4. Philosophiques			
4.1 Bellarmin		5 826,00	
4.2 Administration		2 925,00	
Total		8 751,00	8 751,00
5. Divers			
5.1 Mauvaises créances		105,00	
5.2 Frais bancaires		1,45	
5.3 Ministères		20,00	
5.4 Autres		210,00	
Total		336,45	336,45
TOTAL DES DÉPENSES			12 177,40
SURPLUS POUR LA PÉRIODE			120,60

Laval, le 25 mars 1983

André Rocque, trés.

VÉRIFIÉ: MARC CHABOT, 11 mai 1983

* * *

Relevé des opérations effectuées par la S.P.Q. pour le compte de la revue Philosophiques.

82-09-29	Dépôt de la première tranche de la subvention F.C.A.C.		2 925,00 \$
82-09-29	Chèque: Frais de dactylo	38,00 \$	
82-09-29	" Aux. d'ens. sept. 82	312,50 \$	
82-09-29	" Aux. d'ens. sept. 82	312,50 \$	
82-10-30	" Aux. d'ens. oct. 82	312,50 \$	
82-10-30	" Aux. d'ens. oct. 82	312,50 \$	
82-11-15	" Frais de dactylo	45,00 \$	
82-12-06	" Aux. d'ens. nov. 82	312,50 \$	
82-12-06	" Aux. d'ens. nov. 82	312,50 \$	
83-01-17	" Transfert du solde au nouveau compte de la revue	967,00 \$	
83-01-17	Bilan des entrées et des sorties	2 925,00 \$	2 925,00 \$

Laval, ce 17 janvier 1983

André Rocque, trés.

* * *

RAPPORT SUR LE VIIe COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE
DE LA SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DU QUÉBEC
TENU À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE,
LES 23 ET 24 OCTOBRE 1982

Philosophie et éducation

Environ 120 personnes, de diverses appartenances professionnelles et de toutes les régions du Québec, ont participé à ce colloque: étudiants, professeurs des départements universitaires ou collégiaux de philosophie et d'éducation, commissaires d'école, administrateurs d'établissements ou de programmes scolaires, etc. Dans chaque session, les discussions consécutives aux conférences ont été animées et se sont parfois prolongées au-delà des limites de temps prévues. L'allocution d'ouverture du colloque fut prononcée par Mme Josiane Boulad Ayoub, présidente de la Société de philosophie du Québec.

L'école doit-elle lutter contre les inégalités de toutes sortes, spécialement intellectuelles et socio-économiques, qui se manifestent au sein de sa population étudiante? Et peut-elle le faire efficacement? Doit-elle être le fer de lance de cette lutte, ou bien laisser ce soin, totalement ou en partie, à d'autres institutions? En quoi faut-il considérer les étudiants égaux, ou chercher à les rendre égaux? Faut-il au contraire voir dans les inégalités une situation inévitable qu'on doit gérer au meilleur de ses connaissances et avec les moyens du bord?

Les inégalités sont-elles des différences qui nous préservent de l'uniformité ennuyeuse et nivelante que constituerait l'égalité? Sont-elles simplement des différences à respecter, en même temps qu'un stimulant, un défi à relever tant pour l'étudiant que pour le professeur? Ces questions ont toutes été soulevées par au moins l'un ou l'autre des exposés dans la table ronde sur L'activité pédagogique et les inégalités. Les réponses et suggestions apportées par les conférenciers, et aussi par les participants lors de la période de discussion, furent souvent incompatibles entre elles, ce qui a donné lieu à un débat témoignant de la complexité du problème.

Les conférenciers de la deuxième table ronde, Éducation à l'interdépendance, la compréhension, la coopération et la paix internationales, avaient sous les yeux le constat suivant: l'appel de l'ONU, en 1974, invitant les États membres à promouvoir les objectifs précités, a été peu entendu. Pourtant, cet appel semble plus que jamais d'actualité dans un monde toujours ravagé par les violences issues des nationalismes exacerbés et des fanatismes de tout acabit. Admettant que l'école ne peut à elle seule solutionner ces problèmes, mais peut apporter une contribution importante, les conférenciers se sont attardés surtout à deux obstacles. D'abord, plusieurs États favorisent ou imposent, dans leurs écoles, une éducation nationaliste difficilement conciliable, voire même inconciliable, avec une mentalité respectueuse des différences de toute nature. Cela ne favorise ni la tolérance, ni la diffusion d'une information sérieuse sur la situation de populations géographiquement éloignées et/ou culturellement différentes. En outre, les sociétés occidentales ont encore tendance à absolutiser leurs valeurs et leurs mythes, qu'elles ne savent pas critiquer, pour les proposer (sinon les imposer) comme le modèle par excellence, comme la voie à suivre pour accéder à la civilisation. Ces difficultés sont de taille, mais constituent un défi exaltant pour les chercheurs et pour tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'école.

Étant admis que la formation morale ne relève pas seulement de la famille et des églises, et ne s'identifie pas nécessairement à l'éducation religieuse, il reste à savoir comment il faut dispenser cette formation. C'est la question que traitèrent les conférenciers de la troisième table ronde, La formation morale. Doit-on mettre l'accent sur le savoir, sur l'information morale, ou sur la formation morale, sur l'entraînement ou l'incitation à un comportement moral acceptable? Faut-il privilégier une morale particulière, celle qu'impose l'État ou celle que préfère le professeur, ou plutôt favoriser le choix personnel et lucide, par l'étudiant, de sa propre hiérarchie de valeurs morales, dans le respect des choix différents faits par les autres? Comment faut-il choisir et former les enseignants chargés de cette formation

morale? Et finalement, comment présente-t-on ce contenu aux étudiants, compte tenu de leur âge et de la diversité des milieux familiaux dont ils sont issus? avec des nuances et des accents variables, les conférenciers manifestèrent une préférence marquée pour l'éducation au choix responsable de ses propres valeurs, avec certaines divergences de vue sur les moyens à utiliser.

L'enseignement des sciences aux niveaux secondaire et collégial est trop souvent dogmatique et étroitement cloisonné. Il ne favorise pas l'esprit critique et suggère une conception mystificatrice de la science, conçue un ensemble de dogmes proclamés par des autorités toute-puissantes, et qu'il ne faut pas remettre en question. Ce constat était partagé par les quatre conférenciers de la table ronde Enseignement des sciences, éducation et culture scientifique. Avec des nuances et des insistances variées, ils ont proposé les solutions suivantes pour remédier à la situation. D'abord, introduire un enseignement historique approprié qui attirerait l'attention des étudiants sur les crises et les remaniements de leurs édifices conceptuels que les sciences ont connus au cours de leur histoire, et montrerait que les conclusions jamais définitives obtenues aux divers stades de leur évolution ont toujours été le résultat de longs efforts de recherche. Ensuite, décroisonner l'enseignement des diverses sciences les unes par rapport aux autres; encourager l'initiative des étudiants, par exemple en les incitant à vérifier par eux-mêmes et dans des conditions variées les hypothèses qu'ils apprennent; enfin, sensibiliser les étudiants aux rapports entre la science et divers aspects de la vie internationale: industrie, activité militaire, problèmes sociaux et éthiques engendrés par les applications de la science, problèmes de malnutrition et de surpopulation, etc.

Les conférenciers de la table ronde sur La déconfessionnalisation et les modèles d'école pour le Québec avaient à débattre du modèle d'école le plus adapté aux besoins du Québec contemporain, où le pluralisme en matière d'attitudes religieuses est fait acquis. Théoriquement, les solutions possibles sont les suivantes: créer plusieurs réseaux d'écoles confessionnelles selon les besoins exprimés, et un réseau d'écoles non-confessionnelles; créer une école laïque, ni confessionnelle ni athée, où les valeurs et opinions religieuses sont respectées, mais ni enseignées ni encouragées; créer une école pluraliste où l'enseignement religieux et le projet éducatif inspiré de valeurs religieuses sont optionnels, et qui accueille tous les étudiants d'un territoire donné. Chaque option a eu ses tenants et ses détracteurs au cours d'un débat qui témoignait du vif intérêt des personnes présentes.

Sur le thème Éducation et valeurs sociales, les conférenciers de la

sixième et dernière table ronde ont proposé des conceptions fort diverses des valeurs sociales que l'éducation doit privilégier. Pour l'un, c'était la vieille fraternité républicaine, c'est-à-dire plus précisément le détachement vis-à-vis ses intérêts propres pour s'ouvrir à ceux des autres et à leurs besoins. Pour un autre, inspiré du rapport Jean, c'était plutôt l'égalité d'accès à l'éducation pour tous, homme ou femme, simple citoyen ou membre de l'élite intellectuelle et sociale; du même souffle il ajoutait qu'un système d'éducation doit valoriser la vie collective et associative, les connaissances acquises en dehors du cadre scolaire, ainsi que l'éducation permanente, appréciée à sa juste valeur par ceux qui sont en mesure d'en profiter vraiment, c'est-à-dire les étudiants adultes. Un troisième conférencier, soulignant l'incompatibilité de la transmission-endoctrinement avec l'éducation au choix responsable de ses propres valeurs, optait résolument pour la seconde, ajoutant que l'écart entre les valeurs enseignées à l'école et celles que privilégie en fait la société doit être dénoncé, et ces dernières critiquées.

Maurice Gagnon
 Département de philosophie
 Faculté des arts
 Université de Sherbrooke

*
 * * *

BIBLIOGRAPHIE DES ARTICLES PHILOSOPHIQUES
PARUS DANS LES QUOTIDIENS DU QUÉBEC
ANNÉE 1982

Présentation

Le document que nous présentons aujourd'hui sera notre dernier à titre d'archiviste-adjoint à la Société de philosophie du Québec. En effet, lorsque nous avons accepté ce poste nous nous étions fixé certains objectifs que nous croyons avoir remplis. De plus, étant impliqué dans d'autres activités de recherche, il nous a fallu faire un choix. Ceci nous force donc à passer la barre à un autre. Monsieur Marc Chabot a bien voulu accepter d'assurer la continuité dans ce travail de compilation.

Quant à la présente liste bibliographique, le lecteur n'y trouvera pas de changement majeur. Notre plan de classement étant demeuré identique à celui de l'année dernière avec ses treize rubriques. À cet égard, précisons que les divisions de notre plan ont été établies non à partir d'un plan idéal précis mais plutôt en fonction de la documentation que nous avons entre les mains. Ceci explique aussi les disparités quantitatives qui existent d'une section à une autre.

En terme d'entrées bibliographiques, l'édition 1982 en comporte 372 contre 293 pour celle de 1981. Soit une augmentation de 27%. Cet accroissement s'explique par le fait que la Section E habituellement consacrée à la «Chronique de Jacques Dufresne» s'est enrichie notamment des «Éditoriaux de Jean-Louis Roy», directeur du journal Le Devoir depuis 1980. Détenteur, en autres, d'une licence en philosophie obtenue en 1964 de l'Université de Montréal, Monsieur Roy a de plus enseigné cette discipline à l'Université McGill de 1966 à 1967. Il a été également Président de la Ligue des droits de l'homme de 1972 à 1974. Ainsi nous croyons que sa participation à de nombreux débats publics, mérite que sa contribution soit signalée au même titre que d'autres interventions philosophiques.

En dernier lieu, il se peut que ce répertoire bibliographique contienne des erreurs ou des oublis malgré tout le soin et la diligence que nous y avons mis. Nous vous prions alors de bien vouloir nous en informer en communiquant avec nous à l'adresse ci-dessous.

En souhaitant que cet outil de référence permette d'y découvrir les renseignements désirés.

Pierre Lemay
Archiviste-adjoint/SPQ
Octobre 1983

Pour correspondance:

Pierre Lemay
Département de philosophie
Cégep de Trois-Rivières
3500, rue De Courval
Trois-Rivières, P.Q.
G9A 5E6

SECTION A : LIBRES OPINIONS

1. BARBEAU, Victor. «Berthe Louard: le coeur a-t-il sa place en affaire?». D. 17-4-82, p. 8.
2. Id. «La folle aventure d'un 17 mai». D. 17-5-82, p. 7.
3. BELLEMARE, Pierre. «L'informaticomanie, un virus qui chambardera la société de demain, déjà accessible au grand public». P. 22-1-82, p. A8.
4. Id. «Le conflit des Falkland: pas si facile à départager». P. 23-4-82, p. 17.
5. Id. «Recherches et analphabétisme». D. 2-9-82, p. 16.
6. BERTRAND, Claude. «Terreur et indifférence». S. 21-9-82, p. A11.
7. BROUILLET, Guy. «Productivité et pouvoir syndical». D. 21-5-82, p. 7.
8. CARRIER, Micheline. «L'affaire des films pornographiques: encore bien des questions à élucider». D. 22-1-82, p. 7.
9. Id. «La femme violente, une réalité persistante». P. 31-3-82, p. A7.
10. Id. «Le péril féministe». D. 15-6-82, p. 13.
11. Id. «Mon vieux Sophocle, rien n'a changé». D. 21-6-82, p. 13.
12. Id. «Ce féminisme qu'on dit radical». D. 13-7-82, p. 11.
13. Id. «La pornographie enfantine». D. 4-8-82, p. 12.
14. Id. «Un appui aux travailleurs». P. 6-12-82, p. A6.
15. Id. «Christiane Olivier et le désir paternel tout-puissant.» P. 27-12-82, p. A7.
16. CLÉMENT, Marie-Rose. «Encore l'Affaire Jésus». N. 21-10-82, p. 4.
17. CHAMPAGNE-GILBERT, Maurice. «Le cas Charron: Comprendre». D. 25-2-82, p. 16.
18. Id. «Pour comprendre le geste de Charron». S. 25-2-82, p. A4.
19. Id. «Des profs donnent l'exemple». P. 21-5-82, p. A7.
20. Id. «Une femme sur dix est battue au Canada. Mais rions, les hommes...». D. 3-6-82, p. 9.
21. Id. «Moins de moyens, tant mieux... Qui prendra résolument le parti de l'économie et de la simplicité?» D. 22-11-82, p. 13.
(extraits d'une allocution prononcée lors de la clôture du 20e congrès du Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle à Québec, le 7-11-82).
22. Id. «Moins de moyens, tant mieux...». D. 23-11-82, p. 7.
(2e article)

23. Id. «Pauvres droits de la personne». D. 8-12-82, p. 9.
24. Id. «Des uns, des autres». D. 14-12-82, p. 13.
(article dans lequel Normand Dauphin rapporte les propos de M. C.-G. au sujet des droits des travailleurs).
25. Id. «Pauvre Commission!» D. 17-12-82, p. 16.
26. DESBIENS, Jean-Paul. «Et maintenant, que faut-il faire?»
D. 4-5-82, p. 7.
27. Id. «Nos députés à l'héroïsme». D. 31-5-82, p. 6.
28. Id. (sans titre). P. 7-7-82, p. A6.
(extraits d'une allocution prononcée au colloque du Conseil canadien des relations de travail).
29. Id. «Fais du jeu». D. 24-11-82, p. 9.
30. Id. «La civilisation, ce relais entre les hommes». D. 13-12-82,
p. 13.
31. Id. «Le dur diamant de la liberté». D. 31-12-82, p. 17.
32. DUFRESNE, Jacques. «Où en sont les intellectuels? Il faut entreprendre la démythisation du leadership des intellectuels».
D. 4-2-82, p. 15.
33. Id. «Santé, science et culture». D. 12-3-82, p. 20.
34. FERRETTI, Andrée. «L'émergence d'une culture au féminin?»
D. 24-4-82, p. 17.
35. FRANCOEUR, Jean. «Le plus ahuri des ahuris». D. 28-4-82, p. 6.
36. GAGNON, Luc. «Le Centre Terry-Fox pour l'unité». D. 15-5-82,
p. 16.
37. GERAETS, Théodore F. «Une constitution à faire ratifier».
D. 11-1-82, p. 11.
38. Id. «La seule voie d'un redressement». D. 16-12-82, p. 6.
39. GROUPE DE PHILOSOPHIE 419.00. COLLÈGE DE JONQUIÈRE. «L'omniprésence du sexisme». S. 11-12-82, p. A15.
40. JOOS, Ernest. «Sur un diseur de bons mots». D. 26-5-82, p. 6.
41. LACROIX, Benoît. «Utopies pour l'an 2000. La culture québécoise se mettra à la recherche de nouvelles formes d'humanisme».
D. 4-2-82, p. 23.
42. Id. «Mort et survie des religions». D. 12-3-82, p. 19.
43. Id. «Jean-Baptiste le divin». D. 21-6-82, p. 12.
44. Id. «Aurons-nous le temps de...». D. 27-9-82, p. 13.
45. Id. «La Toussaint des stades». D. 22-10-82, p. 17.
46. Id. «Cet espoir malgré soi qui confine au défi». D. 19-11-82,
p. 17.
47. Id. «Apprendre à convertir le souvenir en avenir». D. 17-12-82,
p. 17.

48. Id. «L'enfant terrible». D. 24-12-82, p. 17.
49. LAGADEC, Claude. «Ces moyens dits "naturels"». D. 8-1-82, p. 7.
50. Id. «Une religion suivra l'autre». D. 23-1-82, p. 13.
51. LAGUEUX, Maurice. «Le plagiat inconscient ou l'illusion de penser». D. 23-8-82, p. 11.
52. Id. «Le plagiat inconscient ou l'illusion de penser». D. 24-8-82, p. 13.
53. Id. «Un système piégé qui invite au plagiat». D. 20-9-82, p. 13.
54. LUSSIER, Doris. «Le Canada s'est séparé». P. 22-4-82, p. A6.
55. Id. «Néo-Barbarie». P. 18-11-82, p. A7.
56. MARTINEAU, Jacques. «Contre la loi du plus fort». S. 14-12-82, p. A13.
57. MORIN, Michel. «Terreur et indifférence». S. 21-9-82, p. A11.
58. Id. «Israël et l'OLP: légitimité et rapports de force». D. 13-10-82, p. 9.
59. O'NEILL, Louis. «Fatalité ou crise inventée». D. 23-3-82, p. 7. (article premier: L'obsession de l'inflation).
60. Id. «Fatalité ou crise inventée». D. 24-3-82, p. 7. (article second: Le remède de cheval).
61. Id. «Fatalité ou crise inventée». D. 25-3-82, p. 9. (article troisième: Des pouvoirs politiques coincés)
62. Id. «Une crise en partie inventée». S. 24-3-82, p. A5.
63. Id. «Une crise en partie inventée». S. 25-3-82, p. A5. (article second: Le jeu des gouvernements).
64. Id. «L'indépendance à la sauce péquiste. Un projet collectif qui rétrécit». S. 19-8-82, p. A5.
65. Id. «Cul-de-sac». P. 20-8-82, p. A6.
66. Id. «La crise économique et le droit au travail». D. 14-9-82, p. 13.
67. OTIS, Mario. «À propos du rapport Jutras». D. 29-5-82, p. 14.
68. PATRY, Jacques. «Où va l'enseignement philosophique». D. 7-1-82, p. 12.
69. PIOTTE, Jean-Marc. «Le malaise du syndicalisme québécois». D. 18-1-82, p. 11.
70. Id. «Le mouvement syndical doit contre-attaquer». D. 13-10-82, p. 9.
71. Id. «Le Québec morose». D. 29-12-82, p. 7.
72. POISSON, Jacques. «L'étrangeté de notre espace culturel». D. 9-8-82, p. 7.
73. PRINCE-LACHANCE, Catherine. «Discrimination». D. 9-6-82, p. 12.

74. RAPHAEL, Leyla. «Le Liban et le miroir déformant des media». P. 12-7-82, p. A7.
75. SOUROUZIAN, Zareh. «Les Arméniens: que veulent-ils?» D. 29-5-82, p. 7.

SECTION B : REPLIQUES

1. AUDET, Jean-Paul. «Un dépeçage improvisé». D. 14-4-82, p. 9.
(en réponse à un éditorial de Lise Bissonnette paru dans D. 25-3-82).
2. KORTIAN, Garbis. «Les preuves d'un génocide». D. 19-5-82, p. 13.
(en réponse à l'annonce publiée par l'Ambassade de Turquie à Ottawa au sujet du génocide du peuple arménien en 1915).
3. LAGUEUX, Maurice. «Marxisme à l'envers ou lecture de travers?». D. 6-11-82, p. 22.
(en réponse à l'article de Mme Andrée Ferretti paru dans D. 23-10-82, p. 24).
4. POISSON, Jacques. «Des maîtres à penser?». D. 26-4-82, p. 13.
(en réponse à l'article de Jacques Dufresne paru dans D. 3-4-82, p. 15).
5. RODRIGUE, Réal. «Abolir les autochtones?». D. 1-5-82, p. 18.
(en réponse à un article de M. Émile Colas).

SECTION C : DEBATS ET DISCUSSIONS

À PROPOS DU LIVRE DE MARCELLE BRISSON: PLUS JAMAIS L'AMOUR ÉTERNEL.

1. FERRETTI, Andrée. «Visa le noir tua le blanc». D. 30-1-82, p. 17.
(notes de lecture du livre de Mme Marcelle Brisson intitulé: Plus jamais l'amour éternel. Héroïse sans Abélard)
2. BRISSON, Marcelle. «Pour l'amour d'Héroïse». D. 6-2-82, p. 18.
(en réponse à la critique de Mme A. Ferretti)
3. MESSIER, Judith. «Une belle histoire d'amour». D. 13-2-82, p. 22.
(en réponse à la critique de Mme A. Ferretti)
4. HÉLOÏSE. «La réponse d'Héroïse». D. 13-2-82, p. 23.
(en commentaire à l'ouvrage de Marcelle Brisson et à la critique que faisait de cet ouvrage Andrée Ferretti. Pseudonyme emprunté par Nicole Laurin-Frenette, professeur agrégée au département de sociologie de l'U. de MtL.)
5. BRISSON, Marcel. «Réponse à l'Héroïse du Devoir». D. 20-2-82, p. 23.
(l'auteur répond ici à la personne qui signait «Héroïse» dans D. 13-2-82, p. 23)

6. TREMBLAY, Régis. «Pour le droit des femmes au célibat libre». S. 6-3-82, p. E14.
7. ROYER, Jean. «Qui était Héloïse?». D. 10-4-82, p. 18.
(suite à la polémique Marcelle Brisson / Nicole Laurin-Frenette)

SECTION D : LETTRES OUVERTES

1. BELLEFLEUR, Michel. «La guerre des Zoos». N. 10-3-82, p. 4.
(suite à l'article de M. J.-A. Lavergne paru dans ce même quotidien).
2. CARRIER, Micheline. «La pornographie infantine». P. 16-8-82, p. A6.
(lettre ouverte aux femmes du Québec)
3. CHABOT, Marc. «Jamais le dimanche». D. 25-1-82, p. 12.
(lettre adressée à M. Rodrigue Biron, ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, pour le collectif de la Librairie Pantoute).
4. Id. «Pantoute le dimanche». S. 8-2-82, p. A6.
(même destinataire que référence précédente).
5. Id. «Contre les abus». D. 13-3-82, p. 27.
(lettre adressée à Mme Andrée Ferretti suite à l'article de cette dernière paru dans D. 27-2-82, p. 23).
6. DAIGLE, Yvon. «À Mgr Lebel». S. 11-3-82, p. A6.
(au sujet de la réforme scolaire)
7. HOULE, Alain. «Les dés sont-ils pipés?». N. 2-4-82, p. 4.
(suite à une autre lettre parue dans N. 6-10-81, p. 4 et adressée à M. Alain Lallier, DSP au Cégep de Trois-Rivières)
8. ULMAN, Vladimir. «Acte voisin de l'enlèvement». S. 14-8-92, p. A8.

SECTION E : CHRONIQUE DE JACQUES DUFRESNE

(Tous ces articles ont été publiés dans Le Devoir)

- 9-1-82, p. 11: «Les grands défis».
- 16-1-82, p. 11: «Panser le chômage».
- 23-1-82, p. 13: «Les rapports de force, de raison et de coeur».
- 30-1-82, p. 13: «Les faux sorciers».
- 6-2-82, p. 15: «La guerre et la paix des sexes».
- 13-2-82, p. 17: «La productivité par la vertu».
- 20-2-82, p. 15: «La social-démocratie dans le brouillard».
- 27-2-82, p. 17: «René Dubos».
- 6-3-82, p. 13: «Se ressaisir par le bon sens».
- 13-3-82, p. 17: «Le bon sens à l'université».
- 20-3-82, p. 15: «Après le Salvator, le Guatemala».
- 27-3-82, p. 15: «Vivre moins pour vivre plus».
- 3-4-82, p. 15: «Un maître d'hier pour aujourd'hui».
- 10-4-82, p. 15: «Hilaire de Poitiers».
- 17-4-82, p. 11: «La démocratie de simulation».
- 24-4-82, p. 15: «La claque constitutionnelle».
- 1-5-82, p. 19: «Avalons Moby Dick!».
- 8-5-82, p. 17: «Les philosophes au palais des congrès».
- 15-5-82, p. 17: «Le service civil».
- 22-5-82, p. 17: «Les syndicats, hier».
- 29-5-82, p. 15: «La dernière chance de la révolution».
- 5-6-82, p. 17: «La course ou la vie».
- 12-6-82, p. 15: «Gérard Bergeron au pluriel».
- 19-6-82, p. 15: «Pour une grève des malades».
- 26-6-82, p. 11: «Choisir ses voyages».
- 3-7-82, p. 9: «Si vis bellum para pacem».
- 10-7-82, p. 17: «La nuit des vraies étoiles».
- 17-7-82, p. 17: «Ébauches».

SECTION E-1 : EDITORIAUX DE JEAN-LOUIS ROY

(Tous ces articles ont été publiés dans Le Devoir)

- 19-1-82, p. 12: «Pour sortir de l'impasse».
- 20-1-82, p. 12: «Une dernière chance».
- 23-1-82, p. 12: «La politique intérieure de Reagan».
- 27-1-82, p. 12: «Les citoyens et le régime scolaire».
- 29-1-82, p. 14: «Une coopération indispensable».
- 30-1-82, p. 12: «Le leadership de Joe Clark».
- 1-2-82, p. 12: «Le choix responsable du PLQ».
- 2-2-82, p. 6: «L'avenir du PLQ».
- 3-2-82, p. 6: «Une autre politique».
- 6-2-82, p. 14: «La nouvelle "Pax Canadiana" ».
- 10-2-82, p. 12: «Le PQ post-référendaire».
- 11-2-82, p. 16: «Un reflet troublant de nous-mêmes».
- 15-2-82, p. 12: «Le congrès extraordinaire du PQ».
- 16-2-82, p. 6: «Un vote qui ne règle rien».
- 18-2-82, p. 16: «Lever la clôture».
- 20-2-82, p. 14: «Michel Roy, journaliste».
- 24-2-82, p. 6: «La rigueur de l'intérêt public».
- 26-2-82, p. 8: «Résistance et redressement».
- 27-2-82, p. 16: «Le fédéralisme unilatéral».
- 4-3-82, p. 16: «L'obligation d'agir».
- 5-3-82, p. 16: «La santé du parlement».
- 6-3-82, p. 12: «L'appel de Jérusalem».
- 10-3-82, p. 6: «Le "Canada Bill" ».
- 12-3-82, p. 12: «Ces sources empoisonnées».
- 13-3-82, p. 16: «La dérive du parlement».
- 17-3-82, p. 6: «Le règne de l'excès».
- 20-3-82, p. 14: «Constitution et vie quotidienne».
- 25-3-82, p. 8: «Élu pour gouverner».
- 26-3-82, p. 8: «Le vote de Londres».
- 2-4-82, p. 10: «M. Trudeau le temps presse».
- 6-4-82, p. 6: «Un printemps socialement chaud».

- 7-4-82, p. 6: «Un double refus».
- 10-4-82, p. 14: «Un exercice trop sommaire».
- 16-4-82, p. 16: «L'absence du peuple québécois».
- 17-4-82, p. 10: «La Nouvelle Constitution».
- 21-4-82, p. 12: «Le Canada: crise ou déclin».
- 22-4-82, p. 6: «Otages en mai?».
- 24-4-82, p. 14: «Montréal, l'avenir du Québec».
- 27-4-82, p. 6: «Condamné à l'impuissance?».
- 29-4-82, p. 6: «Voyage entre deux histoires».
- 1-5-82, p. 18: «Le PLQ après Claude Ryan».
- 3-5-82, p. 6: «L'effondrement d'Alsands».
- 5-5-82, p. 12: «Des îles au centre du monde».
- 8-5-82, p. 16: «Des mondes en attente».
- 12-5-82, p. 6: «La logique de l'arme ultime».
- 13-5-82, p. 16: «Quinze ans de manipulations».
- 15-5-82, p. 16: «Les trois centrales à Ottawa».
- 18-5-82, p. 6: «Les conservateurs progressistes?».
- 21-5-82, p. 6: «Le deuil des Terre-Neuviens».
- 27-5-82, p. 16: «Un virage omnibus?».
- 29-5-82, p. 14: «CTCUM: l'enjeu».
- 2-6-82, p. 14: «Un projet incomplet».
- 5-6-82, p. 16: «Redéfinir les consensus sociaux».
- 9-6-82, p. 12: «Le pire est avec nous».
- 14-6-82, p. 12: «La monstrueuse menace».
- 16-6-82, p. 6: «Les exaltations successives».
- 28-7-82, p. 10: «Des victimes inutiles».
- 30-7-82, p. 12: «L'obligation d'agir».
- 31-7-82, p. 16: «Projet exigeant de Claude Ryan».
- 7-8-82, p. 8: «Le PLQ prisonnier de son mal?».
- 9-8-82, p. 10: «Une responsabilité commune».
- 10-8-82, p. 10: «L'histoire d'un contrat».
- 11-8-82, p. 12: «Le bilan de Claude Ryan - 1».
- 12-8-82, p. 10: «Le bilan de Claude Ryan - 2».
- 14-8-82, p. 10: «Le PLQ après Ryan».

- 17-8-82, p. 10: «Un choix mal fondé et incomplet».
- 20-8-82, p. 12: «L'engagement des provinces».
- 21-8-82, p. 12: «Un cheval maigre...».
- 24-8-82, p. 12: «Québec et les premières nations».
- 27-8-82, p. 12: «Leur temps et notre argent».
- 30-8-82, p. 12: «Quand Hydro-Québec se retire».
- 3-9-82, p. 16: «Le PQ en montgolfière».
- 4-9-82, p. 12: «M. Trudeau entre deux voyages».
- 9-9-82, p. 8: «Le paradoxe des libertés».
- 11-9-82, p. 14: «Le message de Toronto».
- 16-9-82, p. 6: «Le drame permanent du Liban».
- 17-9-82, p. 6: «Des décisions attendues».
- 18-9-82, p. 14: «Prendre les devants».
- 20-9-82, p. 12: «Le PLQ: réalisme et prudence».
- 21-9-82, p. 12: «Le gouvernement et la crise».
- 28-9-82, p. 10: «La responsabilité d'Israël».
- 29-9-82, p. 8: «Une dernière édition».
- 1-10-82, p. 16: «Choisir le parti ou le pays?».
- 2-10-82, p. 16: «Les temps difficiles».
- 5-10-82, p. 10: «Les décisions de Val-David».
- 7-10-82, p. 8: «L'élimination de Solidarité».
- 9-10-82, p. 12: «La reprise et la prospérité».
- 12-10-82, p. 16: «Les pouvoirs locaux».
- 14-10-82, p. 16: «La maigre récolte libérale».
- 20-10-82, p. 8: «Un geste politique absurde».
- 22-10-82, p. 16: «Réflexion sur un régime».
- 23-10-82, p. 16: «Un partenaire oublié».
- 28-10-82, p. 14: «Ottawa bouge enfin».
- 29-10-82, p. 6: «Les coupeurs aveugles».
- 30-10-82, p. 14: «La traversée de l'Outaouais».
- 2-11-82, p. 6: «Sékou Touré au Canada».
- 5-11-82, p. 6: «Des tendances intolérables».
- 6-11-82, p. 14: «Une négociation indispensable».
- 8-11-82, p. 12: «Un sentiment d'urgence».
- 9-11-82, p. 6: «Une évaluation provisoire».

- 11-11-82, p. 14: «Le choix des Montréalais».
- 17-11-82, p. 8: «Les exigences de Jean Doré».
- 19-11-82, p. 16: «Un moment capital».
- 23-11-82, p. 6: «Le cas Brian Mulroney».
- 25-11-82, p. 16: «Le rejet des autres».
- 27-11-82, p. 18: «La négociation doit continuer».
- 30-11-82, p. 12: «La stratégie du Front commun».
- 2-12-82, p. 16: «Abolir les fiefs».
- 4-12-82, p. 16: «Les colonies canadiennes».
- 7-12-82, p. 12: «L'exigence de justice».
- 8-12-82, p. 8: «Économie ou Constitution?».
- 11-12-82, p. 18: «L'échec du gouvernement».
- 14-12-82, p. 12: «Des droits et des libertés».
- 16-12-82, p. 6: «Une idée vicieuse».
- 18-12-82, p. 16: «Le discours de la méthode».
- 23-12-82, p. 10: «La France révisionniste».
- 24-12-82, p. 16: «La mémoire de l'avenir».

SECTION E-2 : AUTRES ECRITS DE JEAN-LOUIS ROY

- 10-2-82, p. 13: «Le Québec en cour d'appel: une démarche tardive mais essentielle. Le droit de veto et la dualité canadienne».
- 23-2-82, p. 6: «Un avis plutôt décevant».
- 1-3-82, p. 6: «La réputation du PC».
- 4-3-82, p. 1: «Un prix bien mérité».
- 18-3-82, p. 8: «L'axe Landry-Ottawa».
- 23-3-82, p. 6: «L'arbitrage de Mitterrand».
- 24-3-82, p. 7: «Le veto du Québec devant la Cour d'appel: l'argumentation du procureur général du Canada».
- 2-4-82, p. 13: «Imaginer un autre avenir: le Sommet de Québec».
- 29-4-82, p. 7: «Le Devoir et les défis de son futur immédiat».
- 4-5-82, p. 6: «Prendre les devants».
- 19-5-82, p. 12: «Le malaise canadien».
- 25-5-82, p. 8: «Rome, P.Q.».

- 28-5-82, p. 16: «Serge Joyal Ministre de...».
- 28-5-82, p. 17: «NDLR: une analyse piégée».
- 7-6-82, p. 12: «Les citoyens et l'Université».
- 10-6-82, p. 16: «L'offensive israélienne».
- 27-7-82, p. 1: 1) «La mauvaise conscience du monde: l'extrême-sud de l'humanité».
- 27-7-82, p. 10: «Une simple querelle de famille?».
- 28-7-82, p. 1: 2) «Prestige, profit et développement: l'extrême-sud de l'humanité».
- 29-7-82, p. 1: 3) «Bamako, l'informatique et les ordures: l'extrême-sud de l'humanité».
- 30-7-82, p. 1: 4) «Les effets de la turbulence: l'extrême-sud de l'humanité».
- 31-7-82, p. 1: 5) «Ce désert qui s'agrandit: l'extrême-sud de l'humanité».
- 3-8-82, p. 10: «Le silence de l'Hôtel de ville».
- 4-8-82, p. 12: «Le monde selon Indira Gandhi».
- 11-8-82, p. 1: «Les images décisives».
- 25-8-82, p. 10: «Félix-Antoine Savard».
- 1-9-82, p. 12: «Solidarité».
- 11-9-82, p. 1: «La guerre des Chartes: réflexions en marge du jugement Deschenes».
- 14-9-82, p. 13: «Le Devoir prêche-t-il la myopie?».
- 18-9-82, p. 15: «Le Devoir de la rentrée».
- 29-9-82, p. 1: «Le Devoir économique».
- 2-10-82, p. 19: «L'Université de l'écrit».
- 14-10-82, p. 16: «Les auteurs estriens».
- 15-10-82, p. 6: «Les héritages culturels».
- 19-10-82, p. 12: «John Robarts».
- 30-10-82, p. 1: «L'Espagne démocratique».
- 4-11-82, p. 16: «Peter Lougheed plébiscité».
- 9-11-82, p. 7: «Henri-Paul Vignola au Devoir: "Un peu le genre père de famille, mais c'est ce que j'aime..."».
- 10-11-82, p. 9: «Jean Doré au Devoir: "Ma préoccupation à la mairie de Montréal sera de faire le pont"».
- 11-11-82, p. 15: «Jean Drapeau au Devoir: peu spectaculaire, la consultation n'en est pas moins réelle».

- 13-11-82, p. 1: «Inconciliables: grève et santé».
- 6-12-82, p. 10: «Le silence de la Commission».
- 9-12-82, p. 10: «Clark et Mulroney réconciliés».
- 31-12-81, p. 16: «Refaire ce qu'ils ont détruit».

14.	FERRAZZI, Andrea	COLLETTA, Sandra	0. 13-3
15.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
16.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
17.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
18.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
19.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
20.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
21.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
22.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
23.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
24.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
25.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
26.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
27.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
28.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
29.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
30.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
31.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
32.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
33.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
34.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
35.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
36.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
37.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
38.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
39.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
40.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
41.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
42.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
43.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
44.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
45.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
46.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
47.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
48.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
49.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
50.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
51.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
52.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
53.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
54.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
55.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
56.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
57.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
58.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
59.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
60.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
61.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
62.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
63.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
64.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
65.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
66.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
67.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
68.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
69.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
70.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
71.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
72.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
73.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
74.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
75.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
76.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
77.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
78.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
79.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
80.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
81.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
82.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
83.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
84.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
85.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
86.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
87.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
88.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
89.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
90.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
91.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
92.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
93.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
94.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
95.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
96.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
97.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
98.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
99.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1
100.		CHIFFO, M. G.	0. 20-1

SECTION 1.1.1.1 COMPLETS MEMBRES DE L'ÉCLUSE

SECTION F : COMPTES RENDUS DE LECTURE

Présentation	Auteur	Titre	Date
1. BÉLANGER, André-J.	John Hellman	<u>Emmanuel Mounier and the New Catholic Left</u>	D. 22-5-82, p. 27
2. BRULOTTE, Gaétan	Simone de Beauvoir	<u>La cérémonie des adieux suivi de Entretiens avec Jean-Paul Sartre</u>	N. 9-1-82, p. 21
3. DUHAMEL, Roger	Eric Fromm	<u>Espoir et révolution</u>	D. 17-4-82, p. 26
4. " "	Thomas Molnar	<u>La Contre-Révolution</u>	D. 21-8-82, p. 24
5. FERRETTI, Andrée	Simone de Beauvoir	<u>La cérémonie des adieux suivi de Entretiens avec Jean-Paul Sartre</u>	D. 23-1-82, p. 15
6. " "	Georges Michel	<u>Mes années Sartre, histoire d'une amitié</u>	D. 23-1-82, p. 15
7. " "	Marcelle Brisson	<u>Plus jamais l'amour éternel. Héloïse sans Abélard</u>	D. 30-1-82, p. 17
8. " "	Vladimir Jankélévitch	<u>Le Paradoxe de la morale</u>	D. 13-2-82, p. 22
9. " "	Max Chaleil	<u>Le Corps prostitué. T.I. Le sexe dévorant</u>	D. 27-2-82, p. 23
10. " "	Confrontation, Cahier, no 6	<u>La sexualité masculine</u>	D. 27-2-82, p. 23
11. " "	Collectif	<u>Femmes nouvelles du monde</u>	D. 13-3-82, p. 22

12.	FERRETTI, Andrée	Wanda Przybilska	<u>Journàl de Wanda</u>	D. 20-3-82, p. 23
13.	" "	Jean-Marc Lévy-Leblond	<u>L'esprit du sel</u>	D. 27-3-82, p. 21
14.	" "	En collaboration	<u>Les femmes dans la sociologie, in Sociologie et sociétés, vol. XIII, no 2, (oct. 81)</u>	D. 10-4-82, p. 19
15.	" "	Anonyme	<u>Marthe</u>	D. 29-5-82, p. 17
16.	" "	Charlotte Boisjoli	<u>La chatte blanche</u>	D. 5-6-82, p. 20
17.	" "	Jean Cazeneuve	<u>La raison d'être</u>	D. 5-6-82, p. 24
18.	" "	Maurice Lagueux	<u>Le marxisme des années soixante. Une saison dans l'histoire de la pensée critique</u>	D. 23-10-82, p. 24
19.	" "	Jean-Guy Meunier	<u>Genèse du matérialisme dans les écrits de jeunesse de Karl Marx</u>	D. 23-10-82, p. 24
20.	" "	Yolande Villemaire	<u>Ange Amazone</u>	D. 30-10-82, p. 22
21.	" "	Jean-Claude Charles	<u>De si jolies petites plages</u>	P. 16-12-82, p. A10
22.	LAGADEC, Claude	Guy Jumarie	<u>Subjectivité, information, système. Synthèse pour une cybernétique</u>	D. 16-1-82, p. 14
23.	" "	Jean-Claude Chesnais	<u>Histoire de la violence en Occident de 1980 à nos jours</u>	D. 20-3-82, p. 20
24.	" "	Isaac Azimov	<u>Mutations. 71 fenêtres sur l'avenir</u>	D. 11-9-82, p. 22
25.	" "	Claude Thélot	<u>Tel père, tel fils? Position sociale et origine familiale</u>	D. 9-10-82, p. 19

- | | | | | |
|-----|-------------------|---------------------------------------|---|--------------------|
| 26. | LAPLANTE, Laurent | Michel Fournier | <u>Le vol du vampire</u> | S. 1-2-82, p. A4 |
| 27. | " " | François Demers | <u>Chroniques impertinentes
du 3e Front commun syndical</u> | S. 21-6-82, p. A4 |
| 28. | LAMONDE, Yvan | René Bouchard <u>et al.</u> | <u>Itinéraire toponymique du
chemin du Roy, Québec
Montréal</u> | D. 16-1-82, p. 14 |
| 29. | " " | Jean-Yves Dugas | <u>Répertoire des gentils du
Québec</u> | D. 16-1-82, p. 14 |
| 30. | " " | Bruno Ramirez et Michael
Del Balso | <u>The italians of Montreal.
From sejourning to Settlement
1900-1921</u> | D. 27-2-82, p. 24 |
| 31. | " " | En collaboration | <u>Dictionnaire biographique du
Canada. Vol. IX</u> | D. 8-5-82, p. 23 |
| 32. | " " | En collaboration | <u>DBC. Guide de consultation.
Vol. 1-4</u> | D. 8-5-82, p. 23 |
| 33. | " " | Jacques Cousineau | <u>L'Eglise d'ici et le social
1940-1960. La Commission
sacerdotale d'Etudes sociales</u> | D. 5-6-82, p. 24 |
| 34. | " " | Pierre Lessard | <u>Les petites images dévotes.
Leur utilisation tradition-
nelle au Québec</u> | D. 26-6-82, p. 14 |
| 35. | " " | Marcel Lajeunesse | <u>Les Sulpiciens et la vie
culturelle à Montréal au
XIXe siècle</u> | D. 27-11-82, p. 29 |
| 36. | " " | Brian Young | <u>Georges-Etienne Cartier,
bourgeois montréalais</u> | D. 27-11-82, p. 29 |
| 37. | " " | Paul-André Comeau | <u>Le Bloc populaire, 1942-
1948</u> | D. 4-12-82, p. 26 |

- | | | | | |
|-----|-----------------------------------|-------------------------------------|---|--------------------|
| 38. | LEPAGE, Jocelyne | Simone de Beauvoir | <u>La cérémonie des adieux
suivi de Entretiens avec
Jean-Paul Sartre</u> | P. 28-8-82, p. C2 |
| 39. | MASSUE, Pierre | Jean-Claude Dussault | <u>Le I Ching</u> | P. 27-3-82, p. C2 |
| 40. | NADEAU, Marcel | Ecrivains de la Mauricie | <u>Dictionnaire bio-
bibliographique, critique
et anthologique</u> | N. 29-1-82, p. 10 |
| 41. | OUELLETTE-MICHALSKA,
Madeleine | Luce Irigaray | <u>Passions élémentaires</u> | D. 1.-5-82, p. 23 |
| 42. | " " | Lise Gauvin et Laurent
Mailhot | <u>Guide culturel du Québec</u> | D. 12-6-82, p. 19 |
| 43. | PARENT, Jean-Guy | <u>Critère</u> , no 32 | <u>Religion et culture</u> | D. 20-3-82, |
| 44. | POULAIN, Jean | David Smith et Phil Evans | <u>Le Capital de Marx pour débu-
tants</u> | P. 29-5-82, p. A13 |
| 45. | POZIER, Bernard | Raoul Duguay | <u>Chansons d'ò</u> | N. 20-2-82, p. 13 |
| 46. | QUESNEL, Pierre | Michel Morin | <u>L'Amérique du Nord et la
culture. Le territoire ima-
ginaire de la culture. T. 2</u> | D. 27-11-82, p. 29 |
| 47. | ROYER, Jean | Elisabeth Badinter | <u>L'Amour en plus. Histoire
de l'amour maternel -
XVIIe - XXe siècle</u> | D. 20-3-82, p. 22 |
| 48. | " " | Roger Munier | <u>Le moins du monde</u> | D. 29-5-82, p. 18 |
| 49. | TARRAB, Gilbert | Michèle Lalonde et Denis
Monière | <u>Cause commune. Manifeste
pour une internationale des
petites cultures</u> | P. 13-2-82, p. C4 |
| 50. | WEINMANN, Heinz | Michel Serres | <u>Genèse</u> | D. 20-3-82, p. 17 |

SECTION G : CONFERENCES

1. AG. «Henri Lepage, conférencier au Cercle de philosophie». N. 27-2-82, p. 16.

SECTION H : COLLOQUES ET CONGRES

1. ROYER, Jean. «La culture au féminin». D. 10-4-82, p. 18.
(en marge du colloque sur «L'émergence d'une culture au féminin», tenu à l'Université de Montréal en avril 1982).
2. SAINT-ARNAUD, Royal. «Un 5e symposium ésotérique à Shawinigan». N. 3-2-82, p. 18.
3. SAVARY, Claude (journaliste). «Quand les philosophes se tournent vers l'avenir». N. 22-3-82, p. 6.
(à propos du colloque organisé par le département de philosophie du Cégep de Trois-Rivières et tenu les 23-24 et 25 mars 1982 sous le thème: «Que serons-nous demain?».)

SECTION I : ENTREVIUES

1. FERRETTI, Andrée. «Françoise Collin: un nouveau pli dans la culture». D. 1-5-82, p. 25.
(avec Françoise Collin).
2. Id. «Chomski: "Il est raisonnable d'espérer"». D. 12-6-82, p. 23.
(avec Noam Chomski lors de son passage à Montréal les 5 et 6 juin 1982).
3. LAMY, Suzanne. «Luce Irigaray: passions d'une femme». D. 1-5-82, p. 24.
(avec Luce Irigaray).
4. MARTEL, Réginald. «L'inspiration orientale». P. 20-3-82, p. C3.
(avec Jean-Claude Dussault).
5. PELLETIER, Mario. «Michel Serres: au carrefour des savoirs». D. 20-3-82, p. 17.
(avec Michel Serres)

SECTION J : NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

1. BILLY, Hélène de. «Le 11e Salon du livre de Québec vise à rapprocher les auteurs et les lecteurs». D. 22-4-82, p. 13.
(au sujet du prix mérité par Jean-Jacques Pelletier).
2. GRENIER, Jacques. «Le Prix de la Banque Royale au Père Lévesque». D. 22-5-82, p. 3.
3. MARTEL, Réginald. «Ouverture du XIe SILQ». P. 21-4-82, p. E12.
(concernant M. Jean-Jacques Pelletier, professeur de philosophie à Lévis, pour avoir obtenu le 2e prix du concours de la relève du roman québécois avec son livre Les Parties froides).

SECTION K : IN MEMORIAM

Nom	Décédé le	Journal
1. ALLARD, Aurèle. ptre.	25-9-82	D. 27-9-82, p. 14
2. BOURGEOIS, Amédée. C.S.C.	7-2-82	P. 9-2-83, p. B13
3. COUSINEAU, Jacques. S.J.	20-4-82	D. 22-4-82, p. 8 P. 22-4-82, p. C21 S. 23-4-82, p. D15
4. MARTINELLI, Lucien. ptre.	6-9-82	D. 8-9-82, p. 4 P. 8-9-82, p. F8
5. ORTALLI, Hélène. sr.	25-10-82	D. 27-10-82, p. 8 P. 26-10-82, p. C16
6. PLOUFFE, Bernard. C.S.V.	29-12-82	D. 30-12-82, p. 10 P. 30-12-82, p. C9

* * *

SUR GUSTAVE BERGERON:

G.S. «Gustave Bergeron, un grand homme et ami». Journal La Liberté (Winnipeg), 6-5-82, p. 26.

SUR JACQUES COUSINEAU:

1. BEAUDRY, Albert. «Jacques Cousineau: apôtre social». D. 1-5-82, p. 11.
2. BROUILLE, Jean-Louis. «Jacques Cousineau: un jésuite engagé». P. 4-5-82, p. A7.

SUR MGR P.-E. GOSSELIN:

1. DUVAL, Monique. «Mgr P.-E. Gosselin». S. 30-6-82, p. A4.

2. LEBEL, Maurice. «Un patriote infatigable». D. 23-8-82, p. 10.

SUR JEAN-MARC POLIQUIN:

1. GUENARD, Michel. «Jean-Marc Poliquin». D. 19-11-82, p. 17.
2. M.R. «Un collègue disparaît». P. 16-11-82, p. A6.
3. PC. «Décès du journaliste Jean-Marc Poliquin». P. 13-11-82, p. A14. S. 13-11-82, p. A8.
4. PC. «Jean-Marc Poliquin meurt à 58 ans». D. 13-11-82, p. 16.

SECTION L : NOUVELLES DE L'ETRANGER

Aucun article n'a pu être répertorié dans cette rubrique pour l'année 1982.

SECTION M : DIVERS

1. AFP. «Le centenaire du philosophe français Jacques Maritain sera célébré à Ottawa». P. 28-9-82, p. A12.
2. DUBUC, Madeleine. «Vers l'être humain de l'ère nouvelle». P. 6-3-82, p. C2.
(sur l'écrivain philosophe Placide Gaboury)
3. DUFRENNE, Mikel. «Notes sur "La Chambre nuptiale"». D. 20-3-82, p. 22.
(témoignage sur l'exposition de Francine Larrivée au Musée d'art contemporain sur le thème: «Art et féminisme»)
4. DUMAIS, Céline. «Des parents s'inquiètent». D. 23-3-82.
(concernant le contenu des cours de philosophie au Cégep)
5. DUVAL, Monique. «Un recteur trop oublié». S. 13-1-82, p. G6.
(à propos de Mgr Camille Roy)
6. FISETTE, Gilles. «Marcel Riendeau: un philosophe qui pense avec ses mains». La Presse, Magazine Perspectives, semaine du 20 mars 1982, vol. 24, no 12, p. 2-5.
(à propos du père de la platine tourne-disque Oracle).
7. GAGNON, Lysiane. «L'école sans livres». P. 19-8-82, p. A7.
(à propos de l'enseignement collégial de la philosophie)
8. GAGNON, Martha. «Le Québec aussi a ses monstres du Loch Ness». P. 21-5-82, p. A3.
(au sujet du livre de Claude Gagnon sur Les Monstres des lacs du Québec).

9. LEVASSEUR, Roger. «Un événement littéraire marque les 50 ans de Sainte-Séraphine». N. 27-5-82, p. 17.

(sur la collaboration apportée par Claude Gagnon à la rédaction d'un livre portant sur l'histoire de cette paroisse)

10. PC. «Urgence - Médiation lutte contre le droit de grève dans les hôpitaux». N. 13-11-82, p. 47.

(extraits de la conférence de presse donnée par Maurice Champagne-Gilbert)

11. PROVOST, Gilles. «L'ACFAS honore M. Riendeau, père du tourne-disque "Oracle" ». D. 13-5-82, p. 2.

dossier

Dans le dernier numéro du Bulletin (Volume IX, numéro 2, avril 1983), nous avons publié un dossier préparé par le CEPH (Comité sur l'enseignement de la S.P.Q.) qui portait notamment sur le PREC (projet de règlement des études collégiales), et plus particulièrement sur la fameuse question de la diminution des cours obligatoires de philosophie au collégial. Depuis ce temps, cette question a été discutée à une table ronde organisée par le CEPH dans le cadre du 51e Congrès de l'ACFAS tenu à Trois-Rivières en mai dernier. De plus, le sous-comité pédagogique de philosophie a préparé un texte, adressé à la DGEC et au Ministre de l'éducation, qui a recueilli environ 800 signatures dont les noms ont été publiés dans Le Devoir du 8 septembre 1983. Un autre texte, adopté par le Conseil d'administration de la S.P.Q. et présenté au XVIIe Congrès Mondial de Philosophie, a recueilli tout près de 100 signatures et a été publié dans Le Devoir du 21 septembre 1983. Nous ne pouvons reproduire dans le Bulletin, vous le comprendrez, une somme aussi considérable de signatures. Il y a eu aussi des articles sur la philosophie qui ont été publiés dans les journaux québécois. Monsieur Jean-Guy Dubuc a eu la gentillesse d'accepter que nous reproduisions son article publié dans La Presse du 26 août 1983. Nous reproduisons également l'article de Monsieur Pierre Cohen-Bacrie publié dans La Presse du 28 septembre 1983 et qui, à titre de président du CEPH, nous a fait parvenir ce dossier.

*
* * *

DOSSIER DU CEPH «L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE DE LA PHILOSOPHIE EN QUESTION»

La philosophie au collège, un espace de réflexion critique, délimité entre quatre murs

La première question, faute de laquelle une analyse du projet de règlement des études collégiales, dans sa toute dernière version et qui est daté de mai 83, et de ses retombées sur l'enseignement de la philosophie, ne saurait mériter le nom de communication philosophique; la première question doit être de nous interroger de la manière suivante:

«En quoi un règlement administratif peut-il concerner la philosophie qui ne saurait se définir à partir des institutions, sans abandonner, par le fait même, une grande partie de l'aspect critique de sa réflexion»

Autrement dit, et pour faire l'avocat du diable, les philosophes, s'ils se transformaient en administrateurs de l'institution ou, ce qui revient au même, en critiques des administrateurs de l'institution, par le niveau de leurs interventions en réaction au PREC, perdraient peut-être de vue l'objet même de l'enseignement de leur discipline = assurer un espace de pensée critique.

À force d'être contraints de défendre techniquement et administrativement notre place dans l'institution, nous risquons d'abandonner, sans nous en rendre compte, l'essentiel = l'originalité de notre enseignement.

Soyons encore plus clairs: si les enseignants de philosophie, pour que leur enseignement survive, devaient devenir de purs techniciens de la pensée ou de barbants érudits spécialisés dans l'histoire de la philosophie dont l'aspect traditionnel est éminemment contradictoire avec le caractère novateur de la pensée philosophique, plusieurs d'entre nous seraient alors d'accord, je l'espère, pour dire que l'enjeu n'en vaut pas la chandelle.

Ne faisons donc pas comme le ministre de l'éducation du Québec, qui pour augmenter l'accessibilité au réseau collégial est prêt, par l'introduction du CEC sans discrimination, à baisser la qualité de la formation générale, au point que ce à quoi l'on voudrait donner un accès accru, serait remis en cause par les mesures mêmes qui visent à la démocratiser davantage. (il s'agit bien sûr du rapport quantitatif/qualitatif)

Dans le chapitre 38 de Tristes Tropiques, Claude Lévi-Strauss fait cette réflexion à propos d'un ou plutôt de deux petits verres de rhum. L'un rustique, à la Martinique, est «moelleux et parfumé», l'autre, industriel, goûté à Porto Rico est «vulgaire et brutal». «La finesse des premiers», s'interroge Lévi-Strauss, «est-elle donc faite des impuretés dont une préparation archaïque favorise la prestance?» Et de conclure au paradoxe de la civilisation, dont l'effet de rationalisation et d'accroissement de la production et de l'efficacité (y a-t-il si loin d'un petit verre de rhum au virage technologique) s'accompagne de l'élimination (je cite Lévi-Strauss) «des résidus qu'elle transporte dans son flux» et qui constituent son «charme», selon le mot de l'auteur.

Telle apparaît la philosophie dans l'enseignement collégial = une activité libre de penser, dont le maintien, à l'intérieur d'un réseau voué à former des individus destinés à occuper une place dans une société confrontée à des nécessités économiques, pourrait bien constituer, aux yeux des technocrates, ce résidu tout à fait inessentiel en termes quantitatifs et en même temps, à nos yeux, tout à fait essentiel en termes qualitatifs.

L'introduction du C.E.C., concurremment au D.E.C., ne manifeste pas autre chose = la réduction radicale, éventuellement à 0 des cours communs et obligatoires de philosophie favoriserait l'accessibilité au niveau collégial pour cette armée de techniciens dont l'économie du Québec aura besoin.

La philosophie apparaît alors comme un résidu, une impureté, un luxe, une inutilité, en tout cas, une discipline qui n'est pas nécessaire.

Il est possible que la destinée de l'humanité comporte la transformation de nos sociétés en fourmilières humaines, organisées, productives et efficaces où, la subordination totale de l'individu à sa tâche, à son métier, s'accommode mal de cette recherche que les anciens tenaient en haute estime et qu'ils appelaient philosophie. Mais l'opération même de la reconnaissance de cette destinée, son identification par rapport à ce qui constitue, aujourd'hui encore, une activité de pensée, socialement acceptée, sa critique forment déjà un objet philosophique. Et rien ne nous permet d'écarter la possibilité que la réflexion philosophique de cette évolution pourrait en influencer le cours.

Ce dont il est question donc, ici, aujourd'hui, c'est de l'opposition fondamentale entre deux conceptions de l'avenir de notre société; l'une, pourrait être amenée à sacrifier à l'efficacité technique une part importante de la liberté de penser, l'autre, affirme comme absolument nécessaire et essentielle la préservation de la gratuité sans laquelle il n'y a pas de pensée libre et son maintien au cours d'une transformation dont personne ne nie la nécessité et l'utilité économique.

C'est dans cette perspective que, selon nous, il faut analyser les retombées du PREC sur la formation générale et l'enseignement de la philosophie.

C'est dans cette perspective que notre réflexion et notre action collectives pourraient non seulement permettre au ministère de l'éducation de réviser certains aspects du PREC, mais aussi, manifester sans la trahir, la vitalité de la philosophie au Québec, qui se réalise dans

des orientations différentes dont la multiplicité est le signe de la vigueur de la réflexion critique.

Il n'est donc pas question, hypocritement, de faire valoir au gouvernement que le virage technologique serait mieux pris avec le maintien de la place de la philosophie au cégep; il sera pris de toutes façons.

L'enjeu n'est pas le virage technologique; c'est plutôt, à propos du virage technologique, celui de la qualité de la formation générale que comme collectivité nous estimons devoir nous payer. Celui, en conséquence, de la liberté de se faire une opinion, de réfléchir cette opinion pour soi. La pensée personnelle, approfondie, n'est sans doute pas vraiment nécessaire pour l'informatique qui elle, est nécessaire. Mais cette pensée personnelle est essentielle pour chacun de nous, pour tous et constitue en définitive la meilleure garantie et peut-être le seul espoir que la liberté ne devienne un jour un vain mot.

«Le philosophe» conclut Maurice Merleau-Ponty, dans son «Éloge de la philosophie», est l'homme qui s'éveille et qui parle». Les hommes et les femmes, qui feront le Québec de demain, auront-ils donc à se passer de cet éveil et de cette parole?

Nous ne sommes pas manichéistes et nous ne croyons pas que telle est l'intention du gouvernement du Québec. Pourtant, n'est-il pas urgent, n'est-il pas de notre devoir de souligner au gouvernement les conséquences qu'il n'a pas prévues, qu'il n'a sûrement pas voulues, de la réduction de l'enseignement de la philosophie pour raisons administratives?

Rappelons que l'enseignement de la philosophie est totalement absent de l'enseignement secondaire, que donc 60% des finissants du secondaire n'ont déjà aucun contact avec cette discipline et que, des 40% qui vont au cégep, un grand pourcentage, plus de 50 à 60%, se verrait privé de toute philosophie les autres verraient la philosophie réduite. Rappelons également une vérité toute simple = il n'y a pas de métier en philosophie, pas de métier qui exige ou recommande un diplôme de philosophie, il n'y a pas de philosophe de l'entreprise, il n'y a pas de philosophe du syndicalisme, pas de philosophes spécialisés dans l'administration publique, il n'y a pas non plus de philosophie comme profession libérale ou autre. C'est ainsi que les motivations qui pourraient pousser les étudiants qui n'auraient pas de philosophie comme cours communs et obligatoires à choisir la philosophie sont, au moins pour ce qui est de la formation en vue d'un travail, à peu près nulles.

Réduire donc la philosophie au niveau du cégep, ou la supprimer c'est

réduire sa place dans la société québécoise ou la supprimer. La condition de vie sociale de la philosophie est bien contenue entre les quatre murs de l'institution.

Et puisque cette conséquence, selon nous, n'a pas été pensée par le gouvernement, allons-y de la question suivante, plus profonde peut-être: quel est le niveau de tolérance d'une société pour la liberté de penser? Est-ce que, par hasard, la société québécoise aurait atteint et dépassé son niveau de tolérance pour la philosophie qui se définit comme une discipline de la liberté de pensée?

Rappelons-nous brièvement l'histoire. Dans la lettre 47 de la correspondance de Spinoza, Louis Fabritius, de Heidelberg, le 16 février 1673, s'adresse en ces termes au très célèbre et très profond philosophe Benoit de Spinoza: «le Sérénissime Electeur Palatin, mon très gracieux Seigneur, m'a chargé de vous demander si vous accepteriez une chaire ordinaire de philosophie dans son illustre Académie... Vous aurez la plus grande liberté de philosopher, liberté dont le Prince croit que vous n'abuserez pas pour troubler la religion officiellement établie...». Et Spinoza répond dans sa lettre 48 du 30 mars 1673 adressée de La Haye au très illustre et très distingué Dr Louis Fabritius. Il commence par une remarque ironique: «le très gracieux Prince veut bien m'accorder la liberté de philosopher», mais il refuse le poste proposé «j'ignore dans quelle limite ma liberté de philosopher devrait être contenue pour que je ne parusse pas vouloir troubler la religion établie».

Et bien là où Spinoza s'est trouvé contraint de refuser d'enseigner pour préserver sa liberté de penser, faudra-t-il que nous, enseignants de philosophie, à qui l'on accorde cette liberté, nous trouvions réduits, matériellement et indirectement, à ne plus l'exercer ou à l'exercer beaucoup moins?

Tels sont les enjeux.

Cette mise au point étant faite, nous nous appuyerons d'une part sur l'avis du Conseil Supérieur de l'Éducation de décembre 1980, d'autre part sur l'étude du PREC de mai 83, pour faire les remarques et les propositions suivantes:

- 1) que l'introduction d'un cours d'économie du Québec ou d'histoire et institutions du Québec ait lieu soit à l'intérieur d'un cours de concentration selon le cas (par exemple, pour ce qui est des étudiants en Sciences Humaines, cela pourrait être intégré dans leur programme de 8 cours de concentration obligatoires) soit à

l'intérieur d'un cours complémentaire que devraient alors prendre les étudiants qui ne l'ont pas suivi comme cours de concentration.

Le Conseil Supérieur de l'éducation dit à ce propos: «L'enseignement collégial doit fournir un complément de formation générale par l'imposition plus particulièrement de cours communs dits encore obligatoires dans des matières telles que la philosophie, la littérature et par l'offre de cours complémentaires... Toutefois le Conseil n'est pas d'accord avec le projet de règlement qui prévoit des cours obligatoires pour Histoire des institutions du Québec «ou» Économie du Québec...

Comme le Ministre, le Conseil croit que ces disciplines sont nécessaires à une formation générale que l'on veut adapter à notre époque et recommande de prendre à l'égard de ces disciplines (la mesure suivante) = exiger que les étudiants aient réussi dans leur programme 2 crédits en Histoire des institutions du Québec «ou» Économie du Québec.

Cette formule plus souple présente l'avantage d'éviter à des élèves l'obligation de suivre des cours qu'ils ont déjà suivis dans leur spécialisation comme cours de concentration ou encore dans leur bloc de 32 crédits.»

qu'en conséquence, le gouvernement du Québec, maintienne les 4 cours obligatoires qui sont actuellement nécessaires pour l'obtention du D.E.C.

- 2) que le C.E.C. ne soit pas ouvert sans distinction à tous, adultes, jeunes et titulaires d'un D.E.C.

Il faut limiter la possibilité du choix du C.E.C. à une catégorie délimitée d'étudiant qui n'ont pas actuellement accès au cégep (ex.: les étudiants diplômés du secondaire court ou les adultes).

Le Conseil Supérieur de l'éducation dit: «L'établissement d'un Certificat d'Études Collégiales vient faciliter l'accès... à la certification de niveau collégial. Toutefois apparaît ici cette difficulté de concilier la volonté manifeste d'ouvrir le plus possible () l'accès aux études collégiales et celle d'assurer une formation de qualité... En effet on peut craindre que la possibilité offerte aux jeunes de 18 ans de ne pas s'inscrire à des cours communs ni à des cours complémentaires n'encourage des étudiants à contourner certaines exigences essentielles à la formation générale normalement imposée pour l'obtention d'un diplôme».

- 3) que le C.E.C. comporte au moins 1 cours commun et obligatoire de philosophie et non le choix entre philosophie, Histoire du Québec

et Economie du Québec (cohérence avec la proposition 1 et l'argumentation de la présentation).

- 4) que la formation fondamentale, dans les concentrations, se fasse en complémentarité avec la formation générale acquise dans les cours communs obligatoires et non en remplacement de celle-ci. (Ex.: les cours de philosophie n'ont pas, soi-disant privilège indu, il est bien certain qu'on aura beau chercher une formation fondamentale en électro-technique, il sera fort difficile de transformer le cours d'électro-technique en réflexion philosophique sur la technique et en même temps de donner une formation professionnelle.
- 5) que les cours complémentaires soient choisis par l'étudiant, soit en dehors de sa concentration, comme actuellement, (cohérence avec la proposition 4), soit dans sa concentration mais que ce soit limité à des cours spécialement désignés comme purement de formation fondamentale.

En conclusion, l'esprit qui anime ces propositions est de maintenir la formation générale dans son aspect commun et obligatoire et de renforcer la formation fondamentale dans les concentrations. En somme le PREC peut réaliser ses généreux objectifs sans avoir à restreindre en particulier la place qu'occupe à juste titre l'enseignement de la philosophie au collégial.

*

Cette allocution a été présentée lors du Congrès de l'ACFAS, le 27 mai 1983, à Trois-Rivières par M. Pierre Cohen-Bacrie.

*
* *

Pour la philosophie

La DGEC (direction générale de l'enseignement collégial) vient de recommander au ministre de l'éducation de remplacer un cours de philosophie par un cours d'Histoire et d'institutions québécoises.

Les soussignés s'opposent à une diminution du temps consacré à la philosophie au cégep où son enseignement lui assure un rôle social significatif. Cette discipline ne fait l'objet d'aucun enseignement antérieur et son existence à l'université est déjà assez compromise par la rareté des postes d'enseignants et par le petit nombre d'étudiants en

concentration philosophie. La philosophie ne faisant pas l'objet d'un métier en dehors de l'enseignement, une réduction du nombre de cours au cégep restreindrait par le fait même la place de la philosophie dans notre société.

Nous affirmons notre attachement au maintien d'un espace d'identification, de réflexion et de critique à propos des grands débats d'idées qui traversent aussi bien la vie quotidienne que les pratiques scientifiques. La philosophie s'est fait une spécialité de reconnaître ces débats et d'y intervenir de façon originale. En ce sens, ne pas faire de philosophie, ou en faire moins, reviendrait à faire sienne la philosophie des autres, porte ouverte à l'inertie, à la force des évidences faciles et au dogmatisme.

L'utilité des cours de philosophie, nous en avons conscience, ne se mesure ni à l'aune de l'utilitarisme économique ni à celle du pouvoir scientifique et technologique. Elle n'en existe pas moins cependant, si la liberté de remettre en question et de constituer pour soi un système de croyances et une position idéologique réfléchie n'est pas destinée à devenir lettre morte.

Ce texte, préparé par le sous-comité pédagogique de philosophie, est adressé également à la DGEC et au ministre de l'éducation et sera présenté pour publication dans les journaux.

*

Ce texte, avec les signatures, a été publié dans Le Devoir du 8 septembre 1983.

*
* * *

Déclaration en faveur de
l'Enseignement de la Philosophie

«L'enseignement de la philosophie est menacé dans son existence même.»

Vladimir Kankélévitch, in États Généraux de la Philosophie (16 et 17 juin 1979), collection Champs, Flammarion, Paris, 1979.

«Et le choix d'un enseignement optionnel... est largement fictif et mystificateur quand il porte sur une matière totalement inconnue des élèves»...

Extrait de «Un tableau noir», ibidem.

La société de Philosophie du Québec, l'une des deux sociétés hôtes du XVIII^{ème} Congrès Mondial de Philosophie, tient à sensibiliser l'opinion et demande l'appui des congressistes, philosophes et non-philosophes, contre l'actuel projet de règlement des études collégiales au Québec

qui, dans sa version d'avril 1983, prévoit une réduction du quart de l'enseignement obligatoire de la philosophie pour les élèves inscrits à un Diplôme d'Études Collégiales et sa suppression virtuelle pour les élèves du secteur professionnel inscrits à un nouveau Certificat d'Études Collégiales.

Considérant que malgré l'assurance d'intentions seulement réformatrices des gouvernements impliqués, ici comme ailleurs, dans les diverses tentatives de réduire l'enseignement de la philosophie, le véritable danger est celui de l'asphyxie sociale de la philosophie dont il est vain de croire, en l'absence de débouchés professionnels et sans fréquentation préalable au secondaire, qu'un nombre significatif d'élèves puisse choisir l'enseignement optionnel par intérêt culturel spontané;

Considérant que les cours de philosophie ont jusqu'ici assumé, par un choix culturel original en Amérique du Nord et propre au Québec, une grande part de la formation générale commune aux élèves quelle que soit leur orientation, pré-universitaires ou technique;

Considérant que l'insistance accrue mise par les différents gouvernements sur les mutations technologiques de l'économie risquerait d'entraîner une véritable régression culturelle si elle devait s'opérer aux dépens d'une formation générale accessible à tous, essentielle pour l'implication et la participation des jeunes adultes dans la société contemporaine;

Sans prétendre s'ingérer dans les affaires du gouvernement du Québec, les participants au XVIII^{ème} Congrès Mondial de Philosophie signataires du présent document, à l'appel de la Société de Philosophie du Québec, lancent un cri d'alarme sur le danger inhérent à marginaliser l'enseignement obligatoire de la philosophie qui assure une présence sociale significative à l'effort original de réflexion critique caractérisant la philosophie.

Texte adopté par le Conseil d'Administration de la Société de Philosophie du Québec, sur la proposition du Comité de l'enseignement de la philosophie (CEPH), le 13 août 1983.

Le CEPH (Comité de l'enseignement de la philosophie), lance un appel à tous ceux, étudiants, parents, etc..., qui se préoccupent de la formation philosophique au niveau collégial pour communiquer toute suggestion, réaction ou appui à l'adresse suivante: CEPH, Société de philosophie du Québec, C.P. 1370, place Bonaventure, Montréal, Qc. H5A 1H2.

Ce texte, avec les signatures, a été publié dans Le Devoir du 21 septembre 1983.

Les philosophes ont raison de s'inquiéter

Que peuvent bien se dire 2500 philosophes, venus de 70 différents pays, réunis en congrès d'une semaine, dans une ville et une province où la philosophie se meurt? Espérons qu'ils se disent qu'elle ne doit pas mourir...

C'est la première fois que le congrès mondial de la philosophie se réunit à Montréal. Pourtant, il existe depuis l'an 1900; pourtant, nos collèges classiques ont transmis un enseignement philosophique à des milliers et des milliers d'étudiants; pourtant, nos universités ont eu des facultés de philosophie prestigieuses.

Mais il semble, maintenant, que cette présence dans nos vies de la philosophie n'ait profondément touché que bien peu de gens. À preuve, le fait qu'on s'en débarrasse facilement, un peu partout, dans plusieurs collèges, qu'on en diminue l'importance dans d'autres et qu'il n'en reste plus, bien souvent, qu'une option secondaire qui risque de sauter selon les exigences des calendriers et les caprices des administrations scolaires.

Il faut dire que la philosophie transmise dans nos collèges n'a pas toujours été perçue comme une véritable recherche. Elle s'apprenait souvent dans des livres qui semblaient loin de la vie. Elle s'identifiait, sauf en de rares maisons où l'influence étrangère prédominait, au thomisme, c'est-à-dire à la pensée de Thomas d'Aquin et de quelques-uns de ses commentateurs des temps anciens. Chez nous, la philosophie se référait à un système unique: la phénoménologie du 20^e siècle était encore suspecte à cause de Jean-Paul Sartre, le personalisme d'Emmanuel Mounier manquait de structure objective, le marxisme était à l'index, etc.. Bref, l'enseignement de la philosophie pouvait souvent intéresser mais parvenait rarement à séduire.

Pourtant, parfois, il était possible de rencontrer un professeur qui donnait le goût à ses étudiants de réfléchir sur les causes profondes des valeurs humaines, de la vie comme de la science, des personnes comme de soi-même.

Car c'est cela que peut apporter la philosophie: une réflexion d'un autre niveau sur les phénomènes qui nous entourent. Elle suscite le second regard, l'abstraction qui permet de saisir la dimension universelle d'un être localisé ou d'une action concrète. Elle apprend à raisonner convenablement, à utiliser des schèmes de référence pour analyser sa propre réflexion. Elle permet de s'interroger sur l'absolu comme sur le relatif, sur le contingent comme sur le nécessaire. Elle

oblige à la formation d'une certaine hiérarchie de valeurs, avec leur fin et leurs moyens. Elle invite les sociétés à se donner une éthique et les individus à se choisir une morale.

La philosophie même imparfaite de nos années d'études nous a donné beaucoup de choses imprécises qu'on a mal identifiées mais qui font partie de ce que nous sommes aujourd'hui. Elle a servi à nous fabriquer un être intérieur qui nous distingue des autres. Elle est responsable de la part d'autonomie dont on dispose.

Tout cela ne semble pas trop impressionner les responsables du secteur collégial du ministère de l'Éducation, les administrations de certains cégeps ni même, parfois, les autorités de quelques collèges privés. Pas surprenant, alors, que les philosophes s'inquiètent.

Le professeur Venant Cauchy, président du comité exécutif du congrès, a beau rappeler que la philosophie est une discipline fondamentale et que le philosophe est le questionneur inassouvable et irremplaçable qui pose les questions radicales à l'homme et à la femme d'aujourd'hui, il sait qu'il n'est malheureusement pas pris au sérieux par ceux qui prennent les décisions.

Le phénomène n'est pas strictement québécois: il est mondial. Il n'est pas pour autant justifiable. Nous, au Québec, sommes une société qui a besoin de personnes capables de réfléchir et de penser, de chercher et de discuter. Nous avons besoin de ce qui suscite la réflexion à un certain degré de généralité pour donner son sens à l'action concrète de nos vies quotidiennes.

Ils sont devenus rares ceux qui peuvent aider les autres à comprendre la vie. Et ils sont nombreux, chez nous comme ailleurs, ceux qui profitent d'une faconde insignifiante pour endormir de leur discours des gens qui ne savent pas quoi choisir. C'est ce qui explique le succès de certains parieurs qui se disent philosophes ou de certains charlatans qui se disent «prêcheurs». On tend l'oreille à celui qui propose des réponses aux questions qu'on n'ose plus se poser. On suit n'importe qui, du moment qu'il sait prendre une allure de gourou ou un nom comme Moon parce qu'il dit avoir la vérité. Le malheur c'est qu'on ne sait plus distinguer l'or du toc, la vérité de la baliverne.

Il faut que les philosophes se fassent entendre. Et que leur présence inquiète ceux qui ne croient plus en eux. Il n'y a pas une société qui peu se permettre de ne pas savoir penser. Et pas une personne qui peut accepter de ne pas chercher.

L'enseignement de la philosophie

M. Pierre Cohen-Bacrie est le président du Comité de l'enseignement de la philosophie de la Société de philosophie du Québec.

On avait déjà entendu parler des ruses de la raison, des détours de l'histoire, mais rarement aura-t-on vu situation plus ironique que la tenue du dix-septième Congrès mondial de philosophie à Montréal, au moment même où le ministère s'apprête à réduire considérablement l'enseignement de la philosophie dans les collèges.

À l'ironie du Congrès, d'aucuns ajouteront le cynisme ou l'hypocrisie du gouvernement du Québec qui se flattait, dans une brochure distribuée au Congrès, de la présence de quatre cours de philosophie obligatoires au collégial et de l'importance accordée à la philosophie pour la formation postsecondaire.

Il faut dire que ceux, parmi nous, qui ont eu l'occasion de lire le projet tenu précautionneusement secret de règlement des études collégiales (PREC) dans sa version d'avril 83, avaient déjà eu un avant-goût du cynisme et de l'incohérence des stratégies pédagogiques gouvernementaux puisqu'après s'être félicités de la place occupée dans les collèges par la philosophie («spécificité québécoise»), ils annoncent tout de go, sans même prendre la peine d'écrire une ébauche de justification, que l'un des quatre cours de philosophie sera remplacé par un nouveau cours obligatoire d'histoire du Québec ou d'économie du Québec.

Ce projet ne doit pas se réaliser. Il ne doit pas passer, du moins, sans que l'intelligentsia québécoise (et l'on n'a pas seulement en vue les huit cents enseignants de philosophie de niveau collégial) fasse connaître sa position. M. Jean-Guy Dubuc, éditorialiste en chef du journal La Presse, a fait connaître la sienne, intelligemment et courageusement: nous, au Québec, dit-il, avons besoin de philosophie, réflexion originale sur les phénomènes qui nous entourent (La Presse, 26 août 83). Contrairement à M. Lagueux qui, en philosophe «professionnel», donne la leçon, beaucoup diront bravo à ce journaliste dont l'article mérite d'être relu avec attention. Près de huit cents personnes, originaires de tous les milieux, ont aussi pris position publiquement pour la philosophie (Le Devoir, 8 septembre 83). À l'appel de la Société de philosophie du Québec, près d'une centaine de participants au congrès mondial, venant de plusieurs pays, se sont également prononcés pour l'effort de réflexion critique qui caractérise la philosophie (Le Devoir, 21 septembre 83). Mais ces efforts restent isolés.

Il y a un précédent: lorsque la réforme Haby, en France, en 75-76, a

proposé une réduction aussi radicale de l'enseignement obligatoire de la philosophie, la levée de boucliers des intellectuels français a contraint le gouvernement à faire machine arrière. Aujourd'hui, dans ce pays, un nouveau collège international de philosophie a été créé, les cours obligatoires maintenus, et la philosophie introduite dans les collèges techniques. Dira-t-on qu'au Québec, les intellectuels, les étudiants et leurs parents présentent moins l'espace de réflexion assuré par la philosophie dans la formation postsecondaire que de l'autre côté de l'Atlantique? Et, s'il y a une raison à cela, ne peut-on pas s'attendre à la connaître?

À l'absence de toute justification, pédagogique ou même critique de la philosophie, au projet gouvernemental de réduire la place de la philosophie, nous opposons sept bonnes raisons de maintenir l'enseignement de la philosophie et une de l'augmenter:

PREMIÈREMENT, les quatre cours de philosophie, répartis sur deux ans d'études collégiales (un par session), ménagent un espace où l'étudiant, en dehors des contraintes des cours de concentration spécialisés et en se familiarisant à une discipline qui ne se présente pas d'abord comme un corpus de savoir à apprendre, peut faire le point en réfléchissant librement aux questions qu'il est amené à se poser, y compris sur les savoirs qui font l'objet de ses études.

DEUXIÈMEMENT, après avoir établi les caractéristiques des étudiants, le ministère de l'Éducation vient de formuler les objectifs de formation pour quatre cours de philosophie, dont les contenus viennent d'être fixés au terme de trois années de consultation et d'élaboration. Ce travail mérite-t-il d'être détruit ou saccagé pour faire de la place à un nouveau cours d'histoire du Québec ou d'économie du Québec?

TROISIÈMEMENT, qui peut croire qu'un nombre significatif d'étudiants du secteur technique, par exemple, choisirait un cours de philosophie au niveau collégial alors qu'ils n'ont jamais eu, au secondaire, de cours dans cette discipline et qu'elle ne constitue un préalable ou une exigence pour aucun métier? La transformation des cours de philosophie obligatoires en cours optionnels n'aboutirait-elle pas à la disparition de la formation philosophique pour plus de la moitié des cégépiens (ceux qui sont inscrits au secteur technique)? Et que deviennent alors les objectifs du réseau des collèges que le ministère déclare vouloir maintenir?

QUATRIÈMEMENT, la formation d'une pensée personnelle, d'une autonomie de pensée d'un esprit critique, sera-t-elle mieux assurée par un cours d'histoire du Québec ou d'économie du Québec ou par un cours de

philosophie? Comment prétendre remplacer un cours de philosophie par l'un de ces cours? Pourquoi pas alors un cours de sciences religieuses ou d'informatique obligatoire à la place d'un cours de philosophie, si tout cours, dans n'importe quelle discipline, peut également prétendre à la formation fondamentale et remplir des objectifs philosophiques?

CINQUIÈMEMENT, n'y a-t-il pas un danger inhérent à l'imposition, par un gouvernement nationaliste, de matières obligatoires d'ordre national? Peut-on, dans notre système d'éducation et dans notre système politique et social, permettre à l'État ou au parti au pouvoir de bouleverser le régime des études sans l'appui des enseignants et des étudiants, ni, dans bien des cas, des directeurs des services pédagogiques? Le Conseil des collèges, qui groupe une vingtaine de personnes nommées par le ministre, peut certes donner des avis utiles et des éclairages nouveaux aux questions qui lui sont soumises; aussi bien ne prétendrait-il pas être davantage représentatif du milieu que les premiers concernés.

SIXIÈMEMENT, un projet de règlement de cette importance, qui modifie en profondeur le régime des collèges, peut-il être adopté par le Conseil des ministres sans avoir été soumis au contrôle des députés? Les collèges du Québec, dont les quelque 15 ans d'existence sont une réussite au dire du gouvernement lui-même et dont l'augmentation du nombre d'étudiants (plus de 135 000) atteste l'intérêt et la vitalité, seront-ils bouleversés sans même la tenue d'une commission parlementaire qu'a pourtant réclamée le porte-parole de l'opposition officielle en matière d'éducation?

SEPTIÈMEMENT, pourquoi le gouvernement, qui impose huit cours obligatoires aux étudiants en concentration «sciences humaines» (plus du tiers des étudiants), n'y inclut-il pas le cours d'histoire du Québec ou d'économie du Québec, laissant aux autres étudiants le choix d'un tel cours comme cours complémentaire? Craint-on que les étudiants manquent d'intérêt pour un tel cours? Dans ce cas, pourquoi ne pas respecter le choix d'un étudiant qui préfère s'inscrire à un cours d'histoire des relations internationales ou à un cours de macro-économie, par exemple?

Quant à la philosophie, s'il est donné au nouveau programme pour quatre cours la chance de s'appliquer dans les collèges, ne doit-on pas déplore que près de 40% des finissants du secondaire qui ne poursuivent pas d'études collégiales ne soient jamais, au cours de leur scolarité, mis en contact avec la réflexion philosophique? Rendre la philosophie accessible à tous, ne serait-ce pas une bonne raison d'augmenter la place de la philosophie dans le réseau d'éducation au Québec en l'implantant au secondaire?

Quelque jugement que l'on porte sur la scientificité ou l'efficacité des théories philosophiques, l'enseignement de la philosophie, lui, n'est ni inutile ni gratuit, il répond, entre autres, à l'objectif de formation d'une autonomie de pensée. Cet objectif est-il tel que le moyen privilégié de l'atteindre se trouve réduit pour les uns ou supprimé pour d'autres?

La Presse, mercredi 28 septembre 83

Pierre Cohen-Bacrie

* * *

index

DU VOLUME IX

DOCUMENTS

Vol. 9, no 1

PAGE

- | | |
|---|----|
| 1. Jacques Maritain, Philosophe de la Cité | 26 |
| 2. Les boursiers en philosophie du FCAC 1982-1983 | 32 |
| 3. Laboratoire de recherches sur la pensée antique | 35 |
| 4. L'Institut italien de Naples pour les études
philosophiques | 38 |

Vol. 9, no 2

- | | |
|---|----|
| 1. Liste des thèses et mémoires en philosophie soutenues
dans les universités du Québec et francophones hors
Québec pendant l'année civile 1982 | 27 |
|---|----|

Vol. 9, no 3

- | | |
|---|----|
| 1. Procès-verbal de la 10e assemblée générale des
membres de la S.P.Q. tenue le 26 mai 1983 | 23 |
| 2. Rapport annuel du président de la S.P.Q. | 26 |
| 3. Bilan financier au 31 décembre 1982 | 29 |
| 4. Rapport sur le VIIe colloque interdisciplinaire de
la S.P.Q. tenu à l'université de Sherbrooke les 23
et 24 octobre 1983 | 30 |
| 5. Bibliographie des articles philosophiques parus dans
les quotidiens du Québec en 1982, par Pierre Lemay | 34 |

DOSSIERS

Vol. 9, no 2

- | | |
|--|----|
| 1. Remarques préliminaires sur le PREC | 32 |
| 2. Mémoire présenté par la D.G.E.C. au bureau du sous-
ministre de l'Éducation relativement au PREC | 35 |
| 3. Projet de règlement concernant les études collé-
giales (PREC) | 46 |
| 4. Avis du sous-comité pédagogique de la coordination
provinciale de philosophie | 82 |

5. Jean-Claude Brès: L'enseignement de la philosophie en péril, le nouveau règlement des études collégiales ... 88
6. Lettre ouverte à Monsieur le ministre de l'Éducation 89

Vol. 9, no 3

1. La philosophie au Collège, un espace de réflexion critique, délimité entre quatre murs, par Pierre Cohen-Bacrie 56
2. Pour la philosophie 62
3. Déclaration en faveur de l'enseignement de la philosophie 63
4. Les philosophes ont raison de s'inquiéter, par Jean-Guy Dubuc 65
5. L'enseignement de la philosophie, par Pierre Cohen-Bacrie 67

CONTRIBUTIONS

Vol. 9, no 1

1. Gibeault, Marcel: La formation professionnelle: une politique éducative à questionner 41

Adresser toute correspondance relative au Bulletin à:

Serge Thibault
 Bulletin de la S.P.Q.
 a/s Département de Philosophie
 Collège de Trois-Rivières
 3500, De Courval
 Trois-Rivières (Québec)
 G9A 5E6



